



L'art d'acquérir des oeuvres d'art

Le tout nouveau conservateur en chef du Musée des Beaux-Arts de Montréal, John R. Porter (ci-contre), y va de sa première « création » : une exposition qui vise à saluer l'histoire du musée. En entrevue au DEVOIR, il expose sa conception de ce que devrait être une bonne politique d'acquisition d'oeuvres d'art. Page B-3

Le marché du couple

Le mal du siècle, ce n'est ni le burnout, ni le sida mais la solitude. Et c'est l'automne que l'épidémie se constate. Période de stress, de changement de saison, de baisse de lumière, l'automne rappelle les amours mortes et sonne le glas des moribondes. Et les réparateurs conjugaux ne chôment pas, écrit Ariane Émond. Page B-2

Les audiences de la Commission B-C

De larges extraits des allocutions prononcées par le premier ministre, le chef du Parti québécois et les deux coprésidents, MM. Bélanger et Campeau. Alors que M. Bourassa souligne que les Québécois doivent demeurer ce qu'ils sont, M. Parizeau considère que l'affirmation de la souveraineté doit être le premier geste à poser. Page B-12

Magie pour enfants

Depuis des décennies, elle écrit pour les enfants. Pour des émissions de télé ou de radio, mais aussi pour le théâtre. Depuis *Le Grand Duc* et *Tour de Terre* qui envoûtèrent les petits il y a 20 ou 25 ans, jusqu'au Théâtre de l'Oeil où l'on monte sa dernière pièce, Réjane Charpentier (ci-contre) poursuit son chemin d'écrivaine. Page B-5



La brûlante ferveur du vieux guerrier

À 81 ans, François-Albert Angers poursuit sa lutte pour le Québec francophone

Marie Laurier

FRANÇOIS-ALBERT ANGERS fut de toutes les luttes et de toutes les tribunes pour revendiquer une véritable identité pour la population canadienne-française ces dernières décennies. En 1990, la sémantique a quelque peu changé et l'on parle plutôt de la société québécoise, mais le combat reste entier et le bouillant nationaliste de 81 ans ira défendre à Québec le mémoire présenté par le Mouvement National des Québécois. Avec une vision recouvrée à la faveur d'une opération récente — « je n'ai même plus besoin de lunettes », dit-il — et bien qu'à sa retraite depuis 1974 de sa chaire de professeur et d'ex-directeur des Hautes Études Commerciales, François-Albert Angers continue de s'intéresser passionnément à l'avenir du Québec et à collaborer à *L'Action Nationale*, une revue qui célèbre dans quelques mois son quart de siècle d'existence. C'est dans son petit bureau des HEC où il collige les derniers travaux de son maître Esdras Minville — neuf volumes ont été publiés et trois autres sont à venir — qu'il reçoit LE DEVOIR pour nous parler justement des 75 ans de *L'Action Nationale*. « Une revue qui a résisté au temps, à la censure et aux crises, observe-t-il avec une légitime fierté. Sa présence m'apparaît de plus en plus nécessaire et vitale puisque, même après trois quart de siècle, l'enjeu que nous nous défendons et que nous continuons de défendre reste d'une brûlante actualité. » Cet anniversaire coïncide avec les 75 ans de l'inauguration à l'Université de Montréal des cours d'histoire du chanoine Lionel Groulx dont le

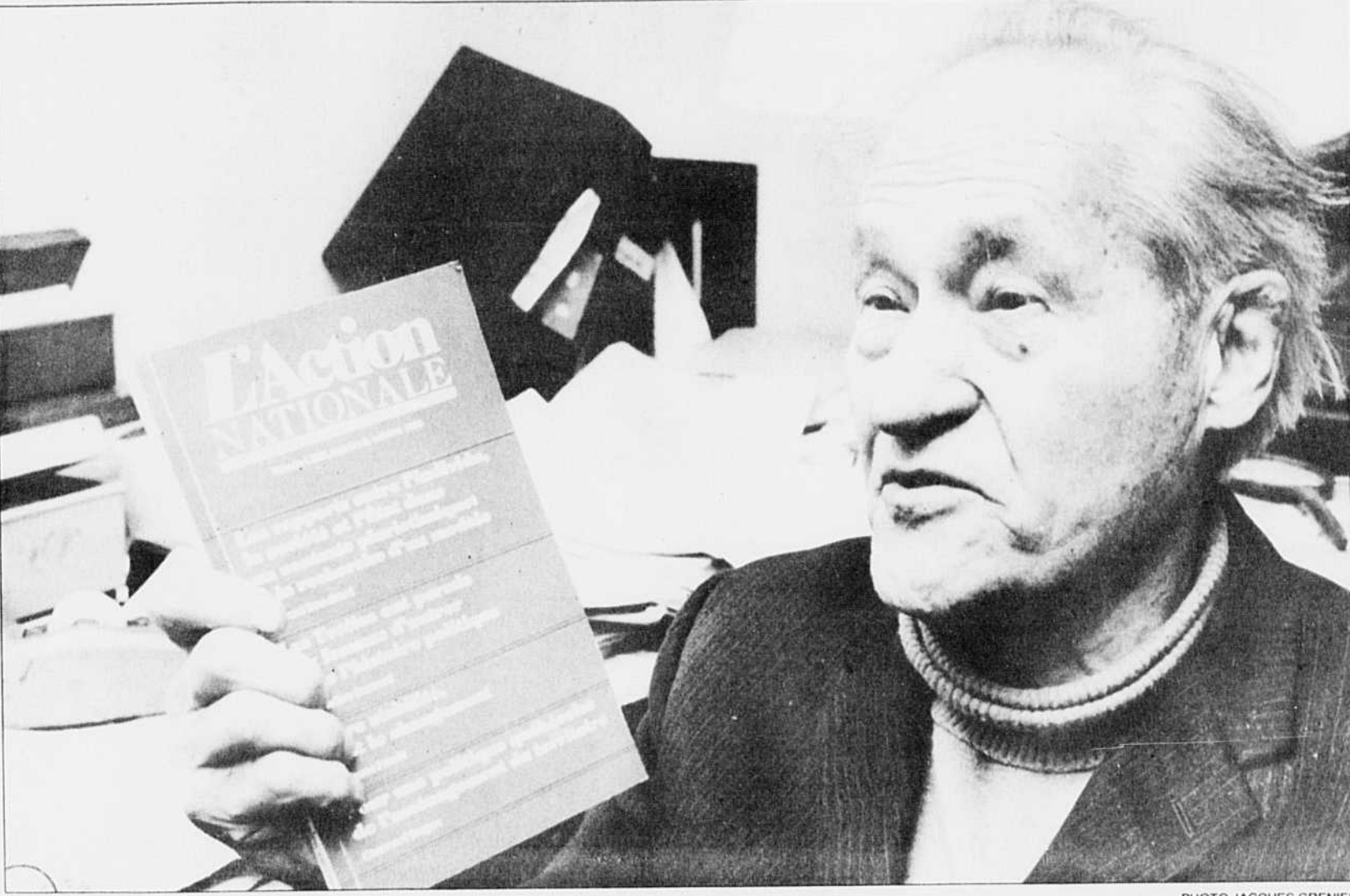


PHOTO JACQUES GRENIER

Entouré de documents et de la collection de *L'Action nationale* qui aura 75 ans bientôt, François-Albert Angers qui a 81 ans, se rappelle le temps où il collaborait assidûment à ce périodique tout en enseignant aux HEC dont il rédige présentement les pages d'histoire de son maître Esdras Minville.

nom est intimement lié à *L'Action nationale*. Il en fut un des directeurs les plus éclairés au temps où le périodique s'appelait *L'Action française*, une émanation de la Ligue des droits du français fondée en 1913 par le père Joseph Papin-Archambault, jésuite. « Ce fut le début de la grande lutte pour re franciser Montréal, rappelle François-Albert Angers. À cette époque, une poignée de d'intellectuels commençaient à s'inquiéter de l'en-

vahissement et de la quasi suprématie de l'anglais qui régnait dans la métropole et en 1916 sous l'égide du père Joseph Papin-Archambault naissait la Ligne des droits du français et un peu plus tard en 1917 la revue *L'Action française*. L'abbé Lionel Groulx fut des tout premiers rédacteurs et l'un de ses principaux inspirateurs en lui donnant un objectif élargi de s'intéresser non seulement à la préservation de la langue française mais également celle de la

nation française au Canada. Dans son esprit, il s'agissait de faire la rééducation du peuple canadien-français, de lui faire prendre conscience de son destin privilégié, de l'élever en somme à la dignité de peuple souverain. » Sous la direction de l'abbé Groulx de 1921 à 1927, le périodique offrira des réquisitoires percutants sur différentes facettes pouvant conduire à la conquête d'une véritable identité nationale par le biais d'analyses et

de dossiers portant sur les meilleurs moyens d'atteindre cet objectif au plan politique, économique, social, culturel et religieux. Car la revue est d'obédience catholique et elle continue encore aujourd'hui à défendre « les valeurs chrétiennes », tout en ayant élargi ses champs d'intérêts et de préoccupations, suivant en cela l'évolution et les transformations de la société québécoise mais sans dévier de sa vocation originelle. Voir page B-2 : Guerrier



Commission Bélanger-Campeau

Le début d'un temps nouveau ?

Une analyse de Gilles Lesage de notre bureau de Québec

JOURNÉE MÉMORABLE, hier, à Québec. La capitale était en sevelie sous sa première bordée hivernale — une vraie tempête, qui a d'ailleurs causé un accident de circulation à M. Louis Laberge — tandis que la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel entreprenait ses audiences publiques. Le début d'un temps nouveau ? En tout cas, Dame nature a marqué avec fracas ce moment que l'on qualifie d'historique, mais dont nul ne sait au juste ce qui en sortira. Une première neige aimable et sautillante qui se transforme en coup d'éclat, de génie ou... d'épée dans l'eau ? On n'en était pas là hier, autour de la grande table rouge du Salon rouge (l'ancien Conseil législatif) de l'Assemblée nationale. Devant les drapeaux fleurdelisés et unifiés, les coprésidents Michel Bélanger et Jean Campeau, après avoir défini les règles du jeu, ont donné la parole à chacun des 35 commissaires, sérieux et graves comme il se doit, en aussi solennelle circonstance. À peu près le seul moment d'hilarité, dans cette longue kyrielle de mémoires jusque tard en soirée, est survenu quand le président de la CSN a gentiment requis le temps de parole de son homologue de la FTQ, absent pour cause majeure. Les impressions de cette première journée sont multiples. Notons d'abord le grand intérêt que les médias canadiens apportent à cet exercice inédit. L'effectif de la Tribune parlementaire a soudain doublé de journalistes et de techniciens dépêchés pour suivre les faits et gestes de cette étrange caravane, suivis à la trace par des câblodistributeurs à travers le territoire. Hier matin, le réseau français de Radio-Canada a diffusé en direct les interventions liminaires des coprésidents, du premier ministre et du chef de l'opposition. Si le show télévisé vous a paru statique, ne vous en étonnez pas. En effet, les normes concernant la prise d'images sont les mêmes que celles de l'Assemblée nationale (Salon bleu), avec le maintien d'une neutralité « excessive » dans le choix des images (buste de la personne qui a droit de parole). Pas très vivant au départ, le spectacle est donc d'une monotonie à endormir même les plus fieffés prosélytes de l'industrie constitutionnelle... Ce qui frappe, ensuite, en contraste avec les spéculations concernant leurs présumées allégeances et divergences personnelles, c'est le discours conjoint des deux présidents, d'ailleurs lu en alternance, et qui traduit leurs vues communes. Un texte qui n'est pas anodin, insistant sur le contexte nouveau et le consensus québécois issu de l'échec du lac Meech. « Une nouvelle définition de la relation entre le Québec et le Canada, de la place du Québec au sein ou à côté du Canada, est l'objet de notre démarche ». Confiants, les présidents estiment que « le mandat de la Commission est par trop fondamental pour être dominé par le jeu partisan ». Bel optimisme, que l'on voudrait partager tout à fait, sauf que des partis politiques, à fortiori les politiciens, ne peuvent oublier que leurs intérêts à moyen et à long terme sont fort divergents. La mode et le discours sont au consensus, dont chacun se gargarise. Force est de constater pourtant que Voir page B-2 : B-C

Viva Italia dans le froid du Canada



Le Piccolo Teatro di Milano présentera, le 11, 12 et 13 janvier, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, *La Grande Magia*, d'Eduardo de Filippo, mise en scène par Giorgio Strehler.

Un panorama éclair de l'humeur culturelle de l'Italie d'aujourd'hui

Paule des Rivières

L'ITALIE nous aidera à passer l'hiver cette année. Du 28 novembre au 8 février, Montréal recevra de grands artistes italiens. L'Orchestre de chambre I Solisti Veneti, dirigés par Claudio Scimone, inaugureront le festival à la Chapelle du Grand Séminaire. Le Piccolo Teatro di Milano, une des troupes les plus prestigieuses d'Europe, présentera *La Grande Magia* en première nord-américaine, l'irrésistible Vittorio Gassman offrira un collage de textes italiens et internationaux, les marionnettes siciliennes des frères Pasqualino feront le pont entre l'Italie classique et l'Italie moderne, entre le théâtre et la poésie. À l'heure de l'Europe des Douze, le gouvernement italien, qui organise cette manifestation que Montréal se contente d'accueillir, veut transmettre « un regard classique et moderne », « un panorama qui ne sera pas seulement archéologique et folklorique mais témoignera de ce qui se fait aujourd'hui », expliquait, hier

Gianfranco Silvestro, directeur de l'Institut culturel italien à Montréal. Le cinéma italien sera à la hauteur de sa réputation passée et fournira la preuve que la période d'obscurité qui l'a frappé ces dernières années est révolue. La Semaine du cinéma italien présentera en première nord-américaine sept longs métrages, dont *Buon Natale*, *Buon Anno* de Luigi Comencini. Les films sont tellement frais qu'hier les organisateurs étaient incapables de promettre les sous-titres. Une place de choix sera également accordée à la *La comédie italienne, hier et aujourd'hui*, en collaboration avec la Cinémathèque québécoise. Le Cinéma Quartier Latin présentera pour sa part un hommage à l'acteur Hugo Tognazzi, décidé il y a 10 jours. Une rétrospective Anna Magnani sera également présentée à compter du 3 janvier et, le 8, ce seront les films mettant en vedette Vittorio Gassman qui seront offerts. Le gouvernement italien défraie la majeure partie des coûts de cette manifestation, soit un peu plus de 4 Voir page B-2 : Italia

Demain l'hiver !!!

FABRICANT DEPUIS 1914

(514) 527-8664

Solde d'automne

PRÊT-À-PORTER — SUR MESURE

4435, RUE DE LA ROCHE, MONTRÉAL

Le Marché du couple

LE MAL du siècle, ce n'est ni le burnout, ni le sida mais la solitude. Et c'est l'automne que l'épidémie se constate.

« Nous sommes débordés, nous ne suffisons pas à la demande actuellement, me disait avant-hier le psychothérapeute Yvon Joly. Les gens nous arrivent en crise. Ce mal, qu'ils avaient souvent réussi à endormir pendant les beaux jours, remonte de l'intérieur, à l'automne, avec beaucoup de force. Ils cherchent de l'écoute, de l'aide, une présence avant tout. Combien de fois ai-je senti qu'on venait ici parce qu'on a pas d'amis à qui se confier. »

Période de stress intense, de changement de saison, de baisse de lumière et de degrés centigrade, l'automne rappelle les amours mortes et sonne le glas des moribondes. Les réparateurs conjugaux ne chôment pas. « Les gens viennent nous voir souvent trop tard, quand l'irréparable est fait. Sauf les jeunes couples, cela est remarquable. Les enfants du divorce consultent beaucoup plus tôt, comme s'ils voulaient mettre toutes les chances de leur côté et régler les problèmes au fur et à mesure pour que l'union survive », poursuit Yvon Joly.

L'automne c'est également la saison des grandes offensives. On risque le tout pour le tout, histoire d'essayer de passer la saison froide... au chaud. Les rubriques du type « compagnons compagnes »



Ariane ÉMOND

regorgent de petites annonces où, c'est écrit en toute lettre, on cherche à se conjuguer pour fuir la solitude maudite.

On se tourne aussi vers des « experts » ou ceux qui s'affichent comme tels. À Montréal, une quarantaine d'agences de rencontres fonctionnent à plein régime, tant et si bien que de plus en plus de psychologues et sexologues décident d'ouvrir leurs propres bureaux de matching. Ces « entremetteurs » formés à l'université assurent qu'ils sont mieux outillés pour répondre aux besoins des personnes en quête de rencontres sentimentales. Trop de travail, peu de loisirs : si on ne « frappe pas » dans son milieu de travail (encore faut-il en avoir un...), on est cuit... ou presque.

Alors on cherche de l'aide où l'on peut, même si plus souvent qu'autrement, on revient à la case départ, bredouille.

À travers la ribambelle d'activités, de conférences, d'ouvrages et de recettes de tout acabit qui visent cette impressionnante clientèle de solitaires, on offre maintenant des cours de « stratégie amoureuse » de deux jours (« L'art de courtiser en 1990 : 36 étapes à suivre, 50 trucs amusants, 72 approches irrésistibles, 1001 suggestions romantiques pour séduire... (1) »).

À l'automne, les gens « crèvent » d'un besoin d'amour et veulent en guérir au plus vite. Mais l'urgence est inversement proportionnelle à la réussite dans ce domaine. Il se trouve de plus en plus de Samaritains modernes pour atténuer leur mal contre honoraires professionnels.

Selon Statistiques Canada, il y aurait plus de 2 millions de célibataires au Québec (981 910 hommes et 1 147 650 femmes), si on compte ceux et celles qui n'ont jamais été mariés-e-s, les divorcés-e-s, les séparés-e-s, les veufs et veuves. Bien sûr, tout ce beau monde n'est pas nécessairement seul dans la vie, ou dans son lit, mais disons que c'est le lot d'une bonne partie d'entre eux surtout d'entre elles, au fait.

L'étonnante comédie documentaire *Le Marché du couple*, mettant en vedette Denis Bouchard

et Léa Marie Cantin, que vous avez peut-être vu au début 90 à Radio-Québec, (co-produite par InformAction et l'ONF, en nomination pour deux prix Gémeaux) révélait d'autres chiffres estomaquants. S'il n'y a pas de problème de pénurie quand une jeune Québécoise cherche un compagnon de moins de 30 ans, les dés sont autrement pipés pour celles qui souhaitent se remettre en couple après 35 ans. Presque la catastrophe, parfois une bonne déprime, généralement un solide coup de vieux...

Les prétendantes à la loterie du cœur sont deux fois plus nombreuses dans cette catégorie que les hommes disponibles, intéressés aux personnes de leur sexe, à leur groupe d'âge et à une idylle durable... Une pénurie d'un quart de million d'hommes... Comprenez-vous mieux pourquoi toutes ces femmes passionnées que vous connaissez n'arrivent pas depuis deux ans, cinq ans, dix ans parfois, à trouver un homme qui leur convienne ? Côté cœur, c'est pas le pied... (comme le dit l'ouvrage de Martine Bourillon paru chez Grasset, 1984).

On dit qu'après 35 ans, et surtout si elles sont autonomes, instruites et professionnellement établies, les femmes ont moins de chance de trouver la perle rare que d'être

victimes d'un attentat terroriste !!! Imaginez le scénario si, en plus, elles sont une des 196 565 chefs de familles monoparentales...

C'est également dans « Le Marché du couple » que j'ai entendu parler, pour la première fois, d'un Salon des célibataires, l'idée de la Française Odile Lamourère, initiatrice en 1986 du Salon de Paris, a séduit deux jeunes hommes d'affaires de ce côté-ci de l'Atlantique.

Dimanche dernier, prenait fin le premier Salon des célibataires de Québec où quelques 10 000 personnes sont passées voir ce qu'on pouvait bien leur offrir... Pas grand chose, si vous voulez le fond de ma pensée.

Une foire commerciale de deuxième ordre, sans imagination et sans ambiance, où s'alignaient les kiosques des fourrures synthétiques, les vendeurs de lits d'eau, de tables à bronzer ou de vacances dans le sud. Les cartomanciens faisaient bon ménage avec les vendeurs de prothèses pour les pieds, les parades de mode avec les leçons nocturnes de lambada, la Chambre des notaires avec le club de paintball... (Vous connaissez ? L'idée, au départ, aurait un fondement écologiste, pour détourner les gens de la chasse... On va jouer dans la forêt, vêtu d'un kit de camouflage d'apparence militaire et on se lance des projectiles — des petites balles de peinture — à l'aide de fusils à cartouche d'air comprimé. Ça fait

pow pow, c'est très excitant ; on l'essaie une fois, on récidive à coup sûr m'a-t-on dit... On parle de 15 000 adeptes au Québec. Une clientèle de 80 % d'hommes et 20 % de femmes. Quand j'ai demandé, mais que faites-vous au Salon des célibataires ? Réponse : C'est une clientèle en or ? En quatre ans, quatre couples formés grâce à notre activité de plein air (sic !) se sont rendus au pied de l'autel...)

Le Salon des célibataires de Québec a raté son entrée parce qu'en plus de ses kiosques banals ou bazarroïdes, il n'a pas offert de volet d'information et d'animation digne de ce nom. De vraies conférences, de bons ateliers, des panels, des banques de données statistiques, des jeux, des quiz où les gens participent, s'informent et rigolent... Quand on attire une clientèle en visant son statut marital et son porte-feuille (prix d'entrée 6 \$) faudrait lui en donner pour son argent.

Montréal ne sera pas en reste pour longtemps. Dans trois semaines, le Salon des gens libres (2) — dernier Neuron du lifting sémantique de notre époque — ouvrira ses portes. Espérons qu'il aura plus à offrir à ceux et celles qui vivent en mono, plutôt qu'en stéréo, par choix ou par manque de choix, justement.

(1) Marie Papillon, conseillère... en stratégie amoureuse (514) 286-8281.
(2) du 29 novembre au 2 décembre au Palais des Congrès. Prix d'entrée 8 \$...

Le cabinet tranchera sur le droit d'auteur

OTTAWA (PC) — Les câblodistributeurs canadiens ont porté en appel devant le cabinet fédéral une décision de la Commission du droit d'auteur les obligeant à payer des droits de 50 millions \$ par année pour retransmettre à distance les émissions d'une station.

La décision, rendue le 2 octobre, obligeait les câblodistributeurs à verser des droits aux producteurs d'émissions canadiennes et américaines captées dans un secteur et retransmises dans un autre secteur.

L'Association canadienne de la télévision par câble a souligné que cette décision obligerait les entreprises canadiennes de câblodistribution à payer plus du double des droits que les câblodistributeurs américains paient pour les mêmes émissions américaines.

« Nous allons en appel devant le conseil ministériel parce qu'à notre avis la décision de la commission ne tient aucun compte de la lettre et de l'esprit de la loi du droit d'auteur et de l'accord de libre-échange canado-américain », a précisé M. Guy Beauchamp, président du conseil de l'association.

Les entreprises de câblodistribution se partageront le coût de 50 millions \$ selon le nombre de leurs abonnés.

La Commission du droit d'auteur a fixé le coût mensuel à 65 cents par abonné pour les compagnies moyennes et à 70 cents pour les grandes compagnies ayant plus de 6000 abonnés. Ces dernières accaparent environ 86 pour cent des abonnés du câble.

Les petite entreprises de câblodistribution paieront un tarif de base de 100 \$ par année.

Les câblodistributeurs de taille grande et moyenne ne pourront pas automatiquement refiler les nouveaux coûts à leurs abonnés mais ils peuvent demander au Conseil de la radio-télévision et des télécommunications canadiennes le droit de hausser leurs tarifs pour satisfaire leurs besoins économiques.

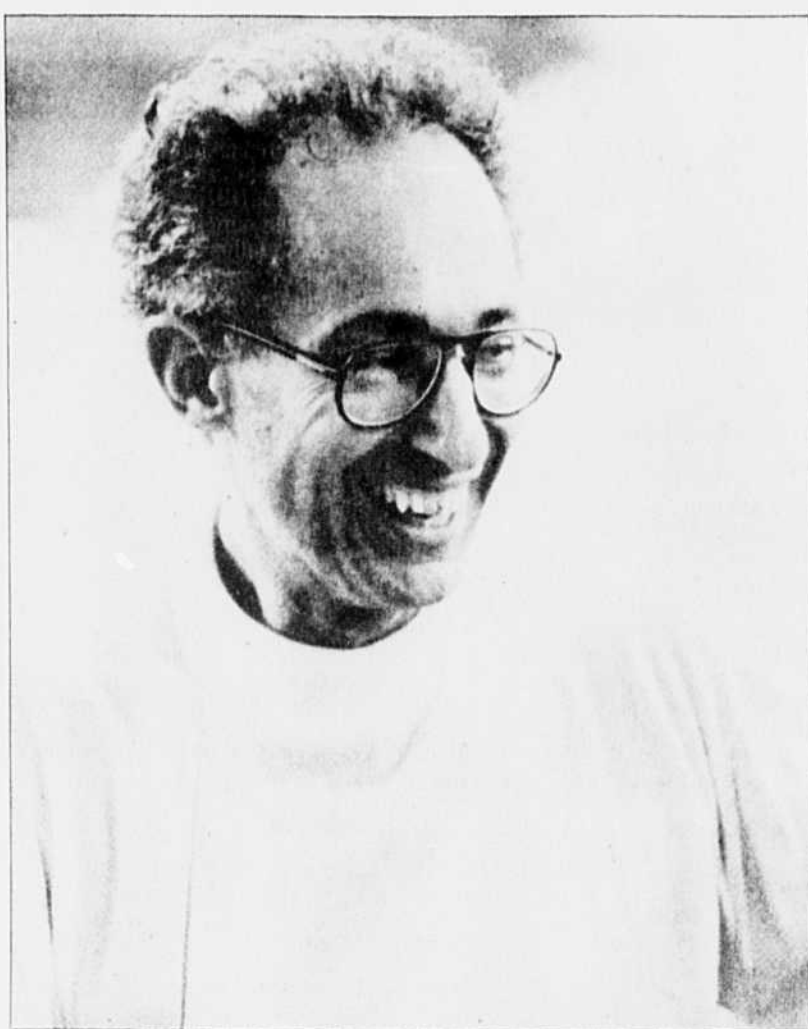
M. Beauchamp a indiqué que l'association avait proposé de payer seulement 18,1 millions \$ durant la première année parce qu'avoir à payer 50 millions \$ d'un coup aura des répercussions sur ce que les câblodistributeurs offriront et sur leur manière de fonctionner en général.

Déjà, certains câblodistributeurs canadiens ont abandonné des stations afin d'éviter les droits d'auteur. À Montréal, par exemple, les deux câblodistributeurs de la région ont abandonné TV Ontario plutôt que de payer les droits de retransmission des émissions de cette station.

L'appel a été inscrit auprès du ministre des Consommateurs et Sociétés Pierre Blais au nom des 632 membres de l'association et de leurs 6,3 millions d'abonnés au Canada.

Le conseil des ministres a 60 jours pour rendre une décision.

M. Beauchamp a encore indiqué que l'association se réservait par ailleurs le droit de demander à la Cour d'appel fédérale une révision judiciaire de la décision de la commission.



Claudio Scimone

◆ Italia

millions \$. Il n'était pas rare, dans le passé, que Rome envoie quelques artistes ou troupes dans les villes où habitait une forte population d'origine italienne. Mais jamais l'Italie n'a mis autant d'efforts pour rejoindre non seulement le million de Canadiens d'origine italienne mais aussi les Canadiens de souche. Les spectacles se tiendront simultanément à Montréal, Toronto, Vancouver et Ottawa.

« Normalement, nous envisageons dans certains pays quelques spectacles plus simples. Mais ici, le dernier immigré est arrivé il y a 30 ans ; il lui faut quelque chose de plus sophistiqué ; aussi, j'ai noté ici un véritable amour de l'art et toute une ambiance culturelle. Les gens ont envie d'aller au théâtre, au cinéma, aux concerts. Je dis et redis aux artistes : venez, venez », expliquait hiet, enthousiaste, le consul général italien à Montréal, Massimo Bernardinelli.

Le consulat général italien à Montréal a d'ailleurs joué un rôle clé dans la réalisation de l'événement, inspiré de *Italy on stage*, qui, il y a deux ans, avait présenté une série de spectacles à New York et Toronto, mais plus modestes. Cette fois un plus grand nombre de disciplines sont à l'honneur.

Le monde du théâtre montréalais est déjà en état d'effervescence à l'idée de voir la célèbre troupe Piccolo Teatro di Milano, qui présentera *La Grande Magia* d'Eduardo de Filippo, mise en scène par Giorgio Strehler. La pièce fut créée à Paris il y a deux ans, à l'Odéon. Contrairement à la production du Teatro Biondo di Palermo dont *Le Capitaine Ulysse* sera sous-titré en français, *La Grande Magia* sera italienne. Mais les mises en scène de Strehler sont d'une élocution telle qu'elles se passent aisément de traduction. Cette fable en trois actes écrite en 1951 commence par une farce et finit par un drame pirandellien : elle met en scène le personnage Di Spelta, qui est jaloux, mais alors jaloux, de sa femme Marta. Strehler a signé plus de 200 mises en scène et a dirigé le Théâtre de l'Europe à Paris de 1983 à 1989.

Le 20 janvier, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, l'on pourra entendre l'Orchestre de chambre de l'Académie nationale de Sainte-Cécile et le soliste Ugo Ugli, violon. Au programme : Respighi, Boccherini, Vivaldi et Paganini. Fondée en 1584, sous le règne du pape Grégoire XIII, l'Académie nationale est une des plus vieilles institutions musicales du monde et des compositeurs prestigieux y ont été associés, Monteverdi, Paganini, Rossini.

Le pianiste Franco Medori jouera Beethoven et Schuman le 4 janvier.

Quant à l'artiste Veneti qui inaugurera l'événement à la Chapelle du Grand Séminaire, avec la participation de Maureen Forrester, contralto, il présentera des oeuvres de Rossini, Vivaldi, Pasculi, Paganini et Bottesini. Le flûtiste Giorgio Zagnoni et le pianiste Alessandro Specchi rendront pour leur part un hommage à l'opéra italien, en interprétant des transcriptions d'air de Bizet, Verdi et Rossini.

Hier, en annonçant la manifestation en présence du maire de Montréal, M. Jean Doré, le consul général italien a souligné l'accueil de la ville mais aussi de tous les établissements qui reçoivent les troupes et artistes. Les spectacles ont lieu dans une dizaine de salles, incluant les Maisons de la culture, qui recevront les 16 et 18 décembre le Théâtre de marionnettes des frères Pasqualino, et le 17, les marionnettes à gaine de La Nuova Opera Dei Burattini. Les secondes sont des pantins de chiffon que les artistes animent sans fil.

La compagnie Sosta Palmizi présente un ballet d'avant-garde, *Rapsodia per una stalla*. La danseuse Carolyn Carlson a beaucoup travaillé avec cette troupe lors de son séjour en Italie et elle a laissé un peu de son esprit avec les danseurs.

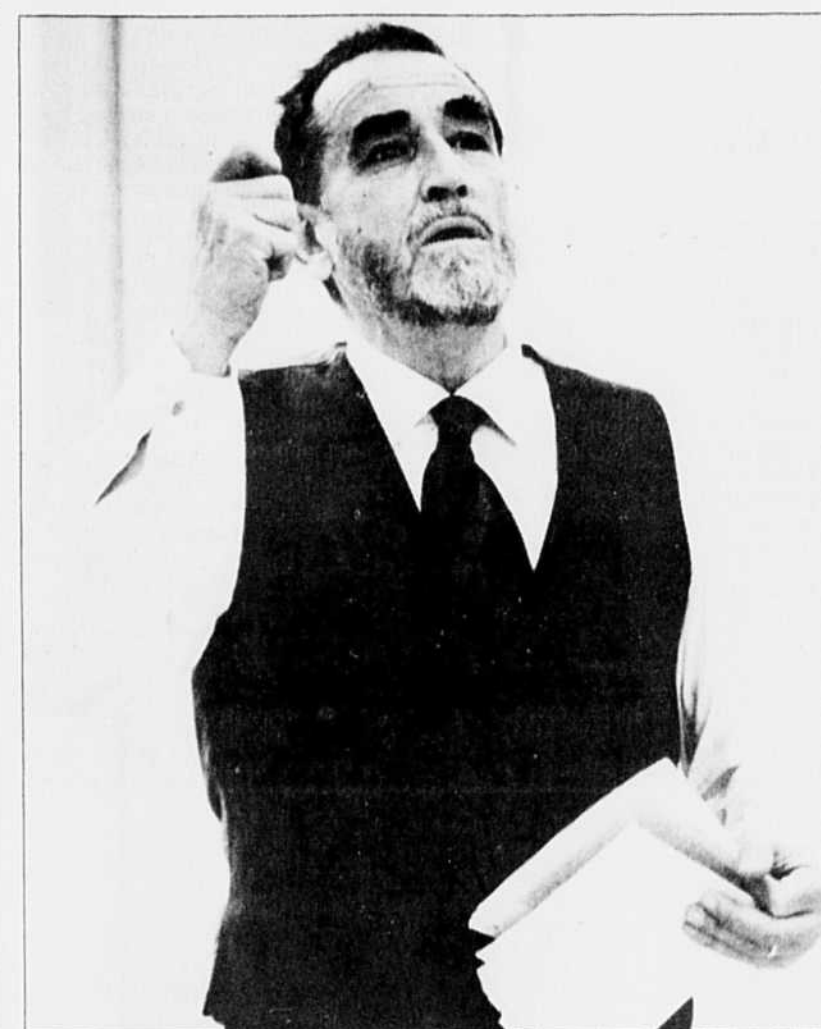
L'Italie présente également, en collaboration avec le Musée des arts décoratifs du Château Dufresne, *Giovanni Battista Piranesi et la 'veduta' de Rome et Venise pendant la première moitié du 18e siècle*. Les billets sont en vente dès aujourd'hui.

Quant le rideau sera baissé et que les artistes seront rentrés, il n'y aura plus qu'à attendre la fonte des neiges. Alors, nous pourrions nous rendre au Palais de la civilisation, admirer l'exposition italienne *1,000 ans de civilisation*, couvrant les dix siècles avant Jésus Christ. Le maire Doré ne pourra prendre tout le crédit pour cette exposition : son prédécesseur Jean Drapeau avait le premier tenté de réunir ici les trésors étrusques.

◆ Guerrier

« Quand on lit la revue aujourd'hui, souligne François-Albert Angers, on se rend compte que cette vocation a plus que jamais sa raison d'être. »

Après le départ de l'abbé Groulx, *L'Action française* connaît sa crise d'adolescence et financière et doit cesser sa publication. Elle reprendra de plus belle en 1993, en pleine crise économique, sous son nom actuel, *L'Action nationale* et différents directions successives : celles d'Anatole Vanier, des Laurendeau père et fils (Arthur et André), François-Albert



Vittorio Gassman

Angers, Jean Genest et désormais Gérard Turcotte et Rosaire Morin.

Même si le fondateur du DEVOIR, Henri Bourassa, défendait de son côté l'idée de la confédération canadienne et était par conséquent opposé aux idées véhiculées par *L'Action nationale*, du moins au tout début de son existence, plusieurs journalistes de ce quotidien ont collaboré à la revue, notamment Omer Héroux, Georges Pelletier, Pierre Vigeant, Pierre Laporte (à titre de directeur pendant quelques années), André Laurendeau bien sûr, Jean-Marc Léger et plusieurs autres.

Encore aujourd'hui, la revue dont l'histoire réelle sera faite dans quelques mois, soutient que le Québec ne pourra pas toujours rester dans la confédération canadienne, un thème d'actualité s'il en est qui continue de faire couler de l'encre et susciter les discours les plus enflammés. Pour François-Albert Angers qui collabore à la revue depuis 1938, cette aventure tient quasi du miracle : « Depuis 75 ans *L'Action nationale* qui tire à quelque 4 000 exemplaires chaque mois vit par elle-même de sa belle indépendance, sans subvention aucune, par le seul soutien de ses amis, de ses abonnés et de ses bénévoles. » Ce qui est plutôt rare dans ce milieu mais qui témoigne sans doute de la valeur de son idéologie.

« Seul l'avenir le dira », remarque François-Albert Angers dont le cheval de bataille fut longtemps sa lutte contre le rapport Parent qu'il voyait comme une erreur de parcours dans la formation des jeunes à qui l'on ne donnait plus cette culture générale essentielle à la formation de l'humain. « Je crois que la maîtrise du français écrit est lamentable. Aujourd'hui, les jeunes parlent mieux grâce à la télévision et à la radio mais l'enseignement du français à l'école laisse à désirer. C'est bien dommage et aujourd'hui on me rappelle souvent ces propos que je tenais au début des années 1960. Mais je me refuse maintenant à penser que j'avais raison. À mon âge je laisse à d'autres le soin de défendre cette cause. »

◆ B-C

M.M. Robert Bourassa et Jacques Parizeau, de façon extrêmement courtoise d'ailleurs, ont d'entrée de jeu mis l'accent sur ce qui les préoccupe davantage et, donc, les sépare profondément. Contrairement à ce que l'on pouvait craindre, le premier ministre a affiché sa couleur. Elle est et reste fortement teintée d'association, et donc de fédéralisme, et pas seulement économique, mais po-

litique. En guise d'exemple, il cite même le cas de l'unification de l'Allemagne, pour la première fois, sauf erreur. En filigrane, il y a bien une quelconque superstructure, mais c'est, curieusement, non pas la sienne, mais celle du Livre beige de 1980 de M. Claude Ryan qu'il évoque en passant, comme une incidente.

Quant à M. Parizeau, qui insiste avec raison pour que l'on définisse les termes et cesse de jongler avec les concepts, il donne l'exemple. En clair, pour lui, « la déclaration de souveraineté du Québec est le seul geste politique, fondamental et profond que les Québécois peuvent poser eux-mêmes sans en demander l'autorisation ailleurs... Il faut vouloir clairement poser le premier geste, c'est-à-dire la souveraineté, pour pouvoir discuter, négocier le second, c'est-à-dire l'association économique ». Et là, l'avenue est large : union monétaire et douanière, les transports et communications, il y a une foule de domaines où le Québec pourra déléguer des pouvoirs et des ressources, à la condition de les avoir au préalable. Comme en 1984, lors de la dramatique rupture avec M. René Lévesque, M. Parizeau garde le cap sur « la nécessaire souveraineté », que même les plus petites nations, y compris en URSS, tiennent pour essentielle. À chacun ses points de référence sur la scène mondiale.

De part et d'autre, on ne saurait être plus clair. Pour le premier, l'association est double, économique et politique ; pour le second, elle est uniquement économique. Quant au reste, ils s'entendent sur l'ouverture au monde, sur la confiance et la sérénité que le Québec doit manifester. Ce n'est pas mince, certes, mais on est loin d'un quelconque consensus sur l'essentiel. Chacun insiste sur l'importance de la sécurité économique, mais avec des solutions différentes pour la maintenir.

Autres observations rapides. La plupart des fédéralistes insistent sur leur absence de préjugés et leur ouverture d'esprit, comme s'ils voulaient cacher leur option fondamentale. À l'inverse, les souverainistes affirment haut et net leur orientation, tel M. Lucien Bouchard, ce qui ne les empêche pas de manifester le plus grand respect pour les autres points de vue.

Pas de gestes d'éclat, une journée sobre, un forum qui tourne une page nouvelle, encore blanche ou imprécise, bientôt couverte de dizaines de milliers de mots, ceux des centaines de mémoires acheminés auprès de la Commission, dont les membres sont bardés des meilleures intentions. Comme l'enfer ?

SOCIÉTÉ

Sus à la violence dans les médias

TORONTO (PC) — On ne peut pas exposer les jeunes à un régime ininterrompu de violence au cinéma, à la télévision et dans certaines musiques et se surprendre ensuite qu'ils reproduisent cette violence dans leur vie de tous les jours.

À Toronto, où se déroulait au début de la semaine un colloque d'agents de probation, la représentante du groupe des « Canadiens préoccupés par la violence dans les divertissements » a lancé un appel à la censure des médias et de la musique, en invoquant l'impact que la représentation quotidienne de la violence, présentée sous un jour flatteur, a sur les jeunes, qu'elle laisse complètement dépourvus de toute compassion humaine, a-t-elle dit.

Il y a à l'heure actuelle une véritable épidémie de violence dans les films, les émissions de télévision et les musiques de certains groupes, a déploré Mme Rose Dyson, et cela a pour effet de désensibiliser les jeunes au point de les rendre capables des actes les plus horribles, comme le viol collectif d'une fillette de 11 ans, survenu récemment dans un quartier de Toronto.

La hausse croissante de la violence dans les écoles secondaires et les universités ne devrait pas non plus surprendre, a ajouté Mme Dyson, qui attribue là encore ce phénomène à la violence dans les médias. Une enseignante est venue dire aux participants à la conférence que « plus de la moitié des étudiants de niveau secondaire de Toronto portaient des couteaux sur eux à l'école ».

Sur cinq invités au colloque, quatre ont préconisé une censure accrue des films et de la musique. Le président de la Commission d'examen des films de l'Ontario, M. Robert Payne, a été le seul à se prononcer contre la censure. Selon lui, la défense du principe de liberté d'expression est plus importante que les répercussions possibles de l'exposition répétée à la représentation de la violence dans les médias.

Mort de Herbert Berghof

NEW YORK (AFP) — Herbert Berghof, acteur et metteur en scène américain surtout connu pour avoir enseigné l'art dramatique à nombre de stars d'Hollywood, est mort lundi à New York à la suite de troubles cardiaques à l'âge de 81 ans, a-t-on appris mardi auprès de sa famille.

Pendant plus de 50 ans, Herbert Berghof a fait répéter des acteurs aussi célèbres que Geraldine Page, Anne Bancroft, Al Pacino, Liza Minnelli, Robert de Niro et, plus récemment, le jeune Matthew Broderick. Ayant quitté Vienne en 1938 pour fuir les Nazis, il ouvre son école à Manhattan dès 1945 et joue à Broadway dans *Le roi Lear* (1940), *Little Women* (1944) ou *Hedda Gabler* (1948).

Dans les années 50, il commence la mise en scène avec notamment celle, en 1956, de la première version américaine de *En attendant Godot*, de Samuel Beckett.

LES MÉDICAMENTS, FAUT PAS EN ABUSER!

Santé et Services sociaux Québec

Fumer, c'est gaspiller Argent et santé



CINÉMA

Une scène de *Freak Orlando*, de Ulrike Ottinger.

Un festival n'attend pas l'autre

Au tour maintenant du Festival gai

France Lafuste

DU 15 au 25 novembre, Image et Nation, le Festival international du cinéma et de la vidéo gays et lesbiens de Montréal mettra plein focus sur trois cinéastes : l'Allemande Ulrike Ottinger, le Français Guy Gilles et le vidéaste torontois Collin Campbell.

Ulrike Ottinger fait l'objet d'une rétrospective complète de ses oeuvres dont *Madame X*, *Elle Absolute Herrscherin*, *Chine : Les arts, la vie quotidienne*, *Freak Orlando* et bien sûr *Johanna d'Arc of Mongolia* ou les aventures de quatre Occidentales kidnappées par une princesse mongole au cours d'un voyage dans le Transsibérien.

Le Français Guy Gilles filme un univers composé de jeunes. Celui qui « sent ou respire en images » parle de l'amour, du temps qui passe et du temps perdu dans *Au pan coupé*, *Le clair de terre* ou *Absences répétées*. Dans *Le jardin qui bascule*, il suit l'itinéraire d'un jeune truand de 25 ans qui tombe amoureux de la belle jeune femme qu'il doit tuer. Une belle occasion de retrouver, dans ces deux derniers films, Delphine Seyrig qui nous a quittés pour toujours. Les deux réalisateurs seront présents à Montréal.

Du Torontois Campbell, on pourra voir *Skin* un documentaire vidéo sur les femmes et le Sida lors de la soirée d'ouverture le 15 novembre. Ce vidéo est précédé de *Silence-Death*, un moyen métrage de l'Allemande Rosa Von Praunheim. *Silence-Death* est aussi le symbole commun de la collectivité d'artistes et d'activistes new-yorkais qui cherchent à mettre l'art au service de l'action sociale et du SIDA. Beaucoup d'oeuvres présentées porteront d'ailleurs sur la maladie.

Cinéma Italien

Les Visconti, de Sica, Pasolini, Fellini, Rosi, Antonioni, Rossellini ont contribué au rayonnement international du cinéma italien. Normal donc que le *Festival Italie au Canada* les mette sous les spots dans « La comédie italienne, hier et aujourd'hui », tour d'horizon des grands classiques. Du 6 au 16 décembre à la Cinémathèque québécoise.

Normal aussi qu'il rende hommage, en décembre, au Quartier Latin, à l'acteur Ugo Tognazzi, décédé tout récemment. Entre autres films présentés, *La grande bouffe* de Ferreri, *La Califfa* de Bevilacqua, *Amici miei* de Monicelli, *Tragedia di un uomo ridicolo* et *Arrivederci Grazie* de Bertolucci.

La semaine du cinéma italien sera l'occasion de voir, toujours en décembre au Cinéma Quartier Latin, des films en primeur nord-américaine dont *Buon Natale Buon Anno* de Luigi Comencini.

Une rétrospective Anna Magnani (une quarantaine de films) suivra pendant tout le mois de janvier à la Cinémathèque québécoise. Artiste aimée et figure emblématique, « La Magnani fit l'expérience du cinéma néo-réaliste en 1943 avec *Place des fleurs* de Mario Bonnard. Mais on se souviendra davantage de son rôle de mère de famille dans *Bellissima* de Luchino Visconti ou de *Mamma Roma*, un film signé Pasolini dans lequel elle interprétait une prostituée qui tentait de sortir son fils des griffes de la pègre.

Un hommage à Vittorio Gassman occupera les soirées du 8 au 11 janvier avec sept films dont *Big Deal On Madonna Street* de Mario Monicelli, *La famille d'Ettore Scola*, *Benvenuto d'André Delvaux* et *La carrière d'une femme de chambre* de Dino Risi.

Les gagnants

LES SIX jours du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue ont bouclé leur 9e édition en décernant des prix *Princes in Exile*, long métrage de Giles Walker, (Grand prix du public — Prix Hydro-Québec) devançant de

peu *The Company of Strangers* de Cynthia Scott et *Perfectly Normal* de Yves Simoneau. *Nuits d'Afrique* de Catherine Martin a remporté le prix du meilleur moyen métrage (Prix Télébec). Quant au Prix Animé 90, il a été attribué à la Canadienne Sheryl Sardina pour son film d'animation *L'Éternité*.

Par ailleurs, les organisateurs se félicitent des records de participation populaire : 9350 spectateurs et spectatrices comparativement à 8800 l'an dernier.

Prix court métrage ?

« LE court métrage est une oeuvre en soi, permettant une grande liberté de création. Parce que les créateurs de diffusion privilégient les longs métrages, le court métrage se confronte à maintes difficultés et limites concernant sa distribution, son financement et sa reconnaissance. Voici que le geste incompréhensible de votre association vient jeter un voile de plus dans notre travail. »

Le commentaire est extrait d'une lettre récemment envoyée à l'Association québécoise des critiques de cinéma par un groupe de cinéastes membres de Main Film, centre de production et de promotion du cinéma indépendant. Ce centre déplore en effet que l'Association se soit abstenue de décerner le prix du court métrage au dernier Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo. La décision avait surpris beaucoup de monde. Saura-t-on ce qui l'a motivée ?

Cassavetes sur le vif

DANS le cadre des 5 jours du cinéma indépendant canadien, le cinéma Parallèle présente le 10 novembre *John Cassavetes* de Hubert Knaff et André S. Labarthe. Ce film français de la série « Cinéastes de notre temps » a été réalisé dans les années 60. Entre Paris et Hollywood, ce cinéaste américain, décédé trop tôt à l'âge de 59 ans, donne ses points de vue sur l'Amérique et sa conception du cinéma. Cassavetes y est plus que jamais cet homme entier qui demandait enthousiasme et engagement de la part de tous et qui faisait profession de cinéaste libre, quitte à en payer le prix. Les commentaires sont relayés par des extraits de *Faces*, *Too Late Blues* et *Shadows*.

Fin de tournage

L'ÉA POOL vient de terminer le tournage de *La Demoiselle sauvage*, adaptation de la nouvelle de S. Corinna Bille qui remporta le prix Goncourt de la Nouvelle en 1975. L'histoire ? Celle d'une jeune femme énigmatique qui échappe de justesse à la mort et s'enfuit dans la montagne où elle rencontre un homme qui la recueille et la soigne. Elle lui dévoilera son secret et en fera son complice pour un meurtre. Sortie prévue : automne 1991. Avec Patricia Tulasne et Matthias Habich (l'interprète de Pierre Kurwenal dans *A corps perdu*).

Par ailleurs Luc Besson, (*Nikita*, *Le Grand bleu*), vient de terminer le tournage d'*Atlantis*, un film sans dialogues qu'il a conçu, produit et réalisé avec la musique d'Eurythmics, Peter Gabriel, Sting, Eric Serra et le groupe Les Nègresse vertes.



MUSÉES

L'art d'acquérir des oeuvres d'art

Le Musée des Beaux-Arts se donne un directeur de transition

Claire Gravel

JUSQU'AU 2 décembre, les Montréalais pourront apprécier une partie des acquisitions réalisées par le Musée des Beaux-Arts ces deux dernières années, soit une bonne centaine de pièces — peintures, sculptures, arts décoratifs, dessins et estampes — autant en art ancien qu'en art actuel.

Le beau *Portrait de Madame Gagnon* de Paul-Émile Borduas voisine les sculptures loufoques de Barry Flanagan ou un lit d'époque victorienne. En haut de l'escalier monumental, *La Déesse* (1923) d'Alfred Laliberté accueille les visiteurs, tout comme la première fois qu'elle y a été exposée dans les années 30, une manière, pour le tout nouveau conservateur en chef, John R. Porter, de saluer l'histoire du musée.

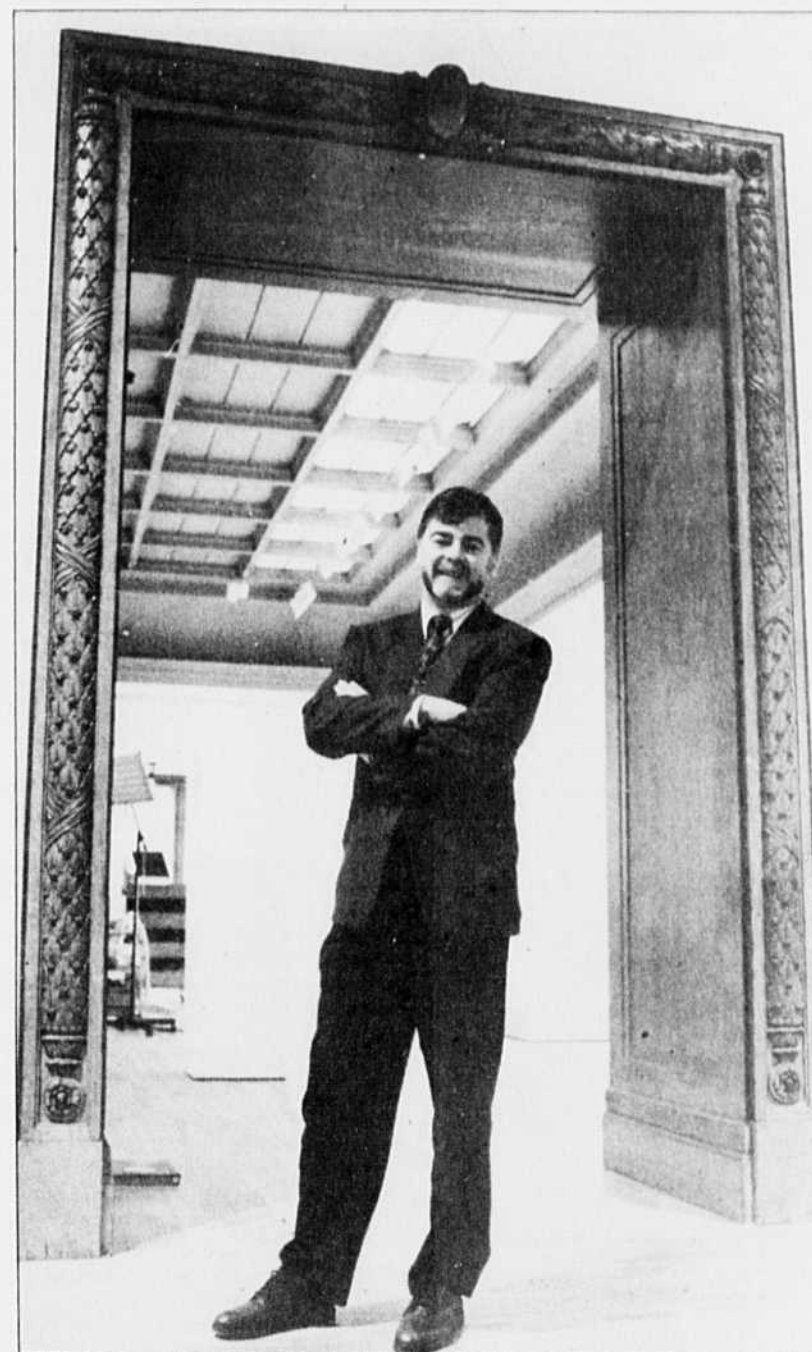
Malgré son nom anglophone, Porter parle français avec verve. « J'ai été nommé en août. L'exposition a été conçue très vite : elle me tenait particulièrement à coeur et j'ai l'intention d'avoir dans le nouveau musée une salle pour les acquisitions récentes, où il y aura un roulement. »

« On voit dans l'exposition tous les secteurs, aussi bien l'art européen, canadien ancien, contemporain et actuel. On a gardé *grosso modo* une répartition qui reflète les champs d'intérêt des conservateurs. Évidemment, le secteur européen est plus tenu à cause des moyens financiers. On commence à aller voir du côté des enchères : sur catalogue d'abord puis on va voir sur place, on détermine une enveloppe budgétaire pour une acquisition, un plafond, et là les enchères se font par téléphone. C'est comme ça que nous avons acquis l'oeuvre de Tait Mackenzie. »

« C'est une politique que je veux développer. Jusqu'ici, on a été piégé par une structure de fonctionnement, avec les comités d'acquisitions, etc. Bien sûr, il faut que ça demeure, mais il faut faire preuve d'efficacité, et agir très rapidement pour aller chercher des pièces mises en vente. »

« Je suis surtout connu pour mon travail en art ancien : je m'intéresse aussi à d'autres périodes », ajoute-t-il. Il a écrit un mémoire de maîtrise à Laval (1971) sur le peintre symboliste Gustave Moreau (19e siècle français).

« Tout était alors mélangé, le côté littéraire et le côté artistique s'imbriquaient. Cela m'a marqué en termes d'approches. J'accorde beaucoup d'importance à la dimension contextuelle : il y a là des choses extraordinaires à aller chercher. »



John Porter, un conservateur de transition.

PHOTO JACQUES GRENIER

« À prime abord, je peux paraître comme un *outsider* : pourtant, j'ai commencé ma carrière dans les musées. J'ai été pendant six ans conservateur-adjoint (de Jean Trudel) de l'art canadien de 1972 à 1978. Après j'ai enseigné l'art ancien à l'Université Laval. »

Porter connaît intimement le Musée des Beaux-Arts puisqu'il a siégé « tous les comités possibles » du musée. Dont le comité d'acquisitions.

« Ce qu'on acquiert est très filtré. »

Il y a les mêmes procédures pour les dons que pour les achats. Ce n'est pas parce qu'une oeuvre est donnée qu'elle est acceptée. Un critère qui est très important : si une oeuvre est irrécupérable, si on ne peut retrouver un bon pourcentage de ses qualités d'origine, ça ne sert à rien qu'elle fasse partie de la collection. Il y a des critères déterminants, comme la représentativité dans l'oeuvre de l'artiste, ou d'une période.

Quilico chez les Allemands

Orchestre Métropolitain

Direction Agnès Grossmann : Schubert, *Symphonies* no.3, D.200, et no.5, D.485; Mahler, *Lieder ienes fahrenden Gesellen*, avec le baryton Gino Quilico. Théâtre Maisonneuve, 5 novembre.

Carol Bergeron

POUR cette soirée viennoise consacrée à Schubert et à Mahler, le théâtre Maisonneuve était archi-comble avec sièges supplémentaires au parterre. Gino Quilico en était sans doute la cause, lui, le baryton italien, si Agnès Grossmann avait offert une incursion inhabituelle dans l'univers du lied allemand (ou autrichien, si l'on préfère).

Qu'on se rassure, Quilico avait pris la chose au sérieux et c'est dans un style très soigné, très épuré de tout maniérisme qu'il a parcouru (pour la première fois dans la version avec orchestre) les quatre *Chants d'un compagnon errant*.

Si d'aucuns ont pensé que la voix manquait de volume, de rondeur surtout, il faut d'abord en blâmer la sécheresse de l'acoustique. Belle dans le médium et acceptable dans le grave, c'est plutôt dans l'aigu qu'elle est ici et là apparue un peu juste et fragile. Curieusement aussi, les passages en voix de tête (*falsetts*) se décoloraient au point de gêner l'homogénéité de la couleur vocale.

Les poèmes que Mahler a mis en musique parlent de ce héros trahi

par celle qu'il aime. Désespéré, il erre sans but jusqu'à l'apaisement apparent de sa douleur. On retrouve ici le thème de l'errance, chère à Schubert et typique du romantisme allemand. Il y règne aussi une atmosphère de tristesse que le chanteur doit explorer à fond. Sur cet aspect de l'interprétation, Quilico aurait sûrement pu aller plus loin dans l'approfondissement de l'expression juste.

Très attentive aux détails de l'orchestration « mahlerienne », Agnès Grossman a également pris soin de contenir ses musiciens pour ne pas écraser le soliste.

C'est cependant dans les deux *Symphonies* de Schubert que l'Orchestre Métropolitain a pu afficher

fièrement sa forme des beaux jours. Ce qui a permis à Mme Grossman de reproduire avec précision des partitions qu'elle voulait claires, agréables et sans aucune lourdeur.

L'excellence du niveau atteint a fait regretter que le théâtre Maisonneuve soit si défavorable à l'exécution musicale. Dans le troisième mouvement de la *Cinquième*, par exemple, il a semblé impossible d'obtenir le rendu nécessaire de la flûte, du hautbois et des premiers violons. Ailleurs, dans la *Troisième*, c'est la famille des bois, à laquelle vient cette fois-ci s'ajouter la clarinette, qui donnait des signes inquiétants d'anémie dont il ne faut certes pas blâmer les musiciens ou le chef.

Être femme en 1900

Deux chercheuses primées par la fondation Lionel-Groulx

OUTREMONT (PC) — Un ouvrage sur la vie des Québécoises de jadis a valu à deux femmes le prix de recherche historique attribué de la fondation Lionel-Groulx.

Denise Lemieux et Lucie Mercier ont reçu le prix hier, dans la maison où a vécu Lionel Groulx (1878-1967), chanoine, historien et militant nationaliste, et qui loge maintenant la fondation et ses archives.

Leur ouvrage *Les femmes au tournant du siècle (1880-1940)*, publié l'an dernier par l'Institut québécois de recherche sur la culture, a été retenu par le jury, formé des historiens Jean Blain (Université de Montréal), Serge Gagnon (Université du Québec à Trois-Rivières) et Gérard Bouchard (Université du Québec à Chicoutimi).

Mmes Lemieux et Mercier, respectivement de Montréal et Québec, touchent une bourse de 3000 \$ versée par Les Coopérants. La compagnie d'assurances, en doublant son montant, s'associe cette année au prix créé en 1979.

Les deux chercheuses ont pu consulter des témoignages intimes du temps, soit des correspondances, mémoires et autobiographies comme celle de la militante Thérèse Casgrain. Ou de l'écrivain Claire Martin, racontant que sa mère était battue par son père et rappelant son pensionnat chez les ursulines, à Québec.

Elles réfèrent aussi au journal de la jeune Henriette Dessaulles, de Saint-Hyacinthe, qui tint plus tard chronique dans LE DEVOIR sous le pseudonyme Fadette. « Grande spontanéité dans le témoignage de cette adolescente, on la croirait influencée par Dickens », signale Mme Mercier.

Les deux historiennes rappellent qu'il y avait déjà des familles « éclatées », à la suite de drames autres que le divorce comme la mort du chef de famille ou encore l'abandon par celui-ci.

Aux femmes, déjà secouées par les « rites de passage » de la vie, incombait aussi le plus souvent la res-

pensabilité de « raccommoder » le tissu familial.

Le livre s'arrête aussi à leurs angoisses face à des inconnues comme le sexe, la naissance, l'autorité ou l'exil.

L'« empêchement de famille » n'était pas encore imaginé, surtout pas chez les moins fortunés. Henriette Dessaulles note d'ailleurs que les plus pauvres ont souvent les familles les plus nombreuses et qu'en foyer bourgeois, le luxe va jusqu'à faire allusion à la contraception.

Travaillant ensemble depuis 1983, Mmes Lemieux et Mercier prépa-

rent un autre tome, non pas une suite mais plutôt un point de comparaison. L'époque traitée sera plus proche, basée sur des entrevues de femmes âgées de 23 à 56 ans.

La remise du prix coïncidait avec des tables rondes, à l'Université de Montréal, saluant le 75e anniversaire du début des conférences d'histoire que prononçait Lionel Groulx, à l'inspiration de l'évêque Jean Bruchési. Ces conférences étaient données à l'Université « Laval de Montréal ». L'Université de Montréal n'obtint qu'en 1920 son autonomie de son aînée de Québec.

Morie-Claire Séguin



LE DEVOIR



CRAC73AM

VEN. 16 NOV. 20H
THÉÂTRE OUTREMONT
1248, rue Bernard O.
Billets à tous les comptoirs
Ticketron. Réservations 288-2525.

RÉSERVEZ
UNE SOIRÉE
AVEC LE FANTÔME

(514) 790-2222

Seulement trois mois
du 12 NOVEMBRE 1991 au 20 FÉVRIER 1992

Billets: guichet de la Place des Arts
et guichets TicketMaster (situés dans les magasins de La Baie)
GROUPES: (514) 874-9153 (au Québec) (416) 925-7466 (en dehors du Québec)

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (327-5001) — *Marked for Death* 7 h 10, 9 h 20
 ASTRE II: — *Sibling Rivalry* 7 h, 9 h
 ASTRE III: — *White Palace* 7 h 15, 9 h 30
 ASTRE IV: — *King of the Kick Boxer* 7 h, 9 h

BERRI I: (288-2115) — *Le roi du Kick Boxing* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
 BERRI II: — *Il s'en vont tous bien* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
 BERRI III: — *Henry and June* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30
 BERRI IV: — *S'en vont tous bien* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
 BERRI V: — *Darkman* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Marked for Death* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 15
 BONAVENTURE II: — *Miller's Crossing* 7 h, 9 h 25

BROSSARD I: (465-5906) — *La gloire de mon père* 7 h 05, 9 h 25
 BROSSARD II: — *Memphis Belle* 7 h 15 — *Darkman* sem. 9 h 30
 BROSSARD III: — *Henry and June* lun. au jeu. 8 h

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 2: — *Tatie Danielle* 7 h 15, 9 h 35
 CARREFOUR LAVAL 3: — *Bons baisers d'Hollywood* 7 h 25, 9 h 35
 CARREFOUR LAVAL 4: — *Le petit monstre* sam. dim. 1 h 05 — *Code 3615* 7 h 15, 9 h 20
 CARREFOUR LAVAL 5: — *Memphis Belle* 7 h 30, 9 h 40
 CARREFOUR LAVAL 6: — *Marked for Death* 7 h 30, 9 h 45

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl — *Henry and June* 1 h 30, 4 h 10, 6 h 45, 9 h 30
 CINÉMA ÉGYPTIEN 2: — *La gloire de mon père* 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30
 CINÉMA ÉGYPTIEN 3: — *Sailor et Lula* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 25

CINÉMA JEAN-TALON: Mtl — *Goodfellas* 7 h, 9 h 35

CINÉMA OMÉGA 1: — *Mon fantôme d'amour* 7 h, 9 h 30
 CINÉMA OMÉGA 2: — *Air America* fr. 7 h, 9 h 15

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) — *Montréal Musiques Actuelles 1990/Série vidéo-musique* (6 au 9 nov.) — Les 5 jours du cinéma indépendant canadien (7 au 11 nov.) — mer. *Qui t'a tué se perd* Edge of Extinction *Corpusculaire* 1980 *Volare* 19 h. — *En perte de Sachem* Kitchener/Berlin *Skin* I Remember *Sid* The Voyage of Herkules 21 h.

CINÉMA PARIS: Mtl (875-7284) —

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Henry et June* lun. au jeu. 8 h

CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: — *Marked for Death* 7 h 05, 9 h 10

CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: — *Pacific Heights* 7 h, 9 h 20, mer. 9 h 40

CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: — *Sibling Rivalry* 7 h 10, 9 h 10

CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: — *White Palace* 7 h 10, 9 h 15

CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: — *King of the Kick Boxer* 7 h, 9 h

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9786) — *Partie de campagne* La vie est à nous 18 h 35 — *Cinéma d'animation* 20 h 35

CINÉMA V - 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Avalon* 6 h 20, 9 h 10

CINÉMA V - 2: — *Goodfellas* 6 h 20, 9 h 20

CINÉPLEX I: (849-4518) — *Daddy nostalgique* 2 h 50, 7 h 15 — *Nuit d'été en ville* 1 h, 5 h, 9 h 30

CINÉPLEX II: — *Code 3615* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05

CINÉPLEX III: — *Memphis Belle* 1 h 10, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 35

CINÉPLEX IV: — *Nikita* 1 h 30, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 40

CINÉPLEX V: — *Un week-end sur deux* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 25

CINÉPLEX VI: — *Le petit monstre* 1 h 10 — *Presumed Innocent* 3 h 30, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX VII: — *Pump Up the Volume* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINÉPLEX VIII: — *Bons baisers d'Hollywood* 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35

CINÉPLEX IX: — *Le grand bleu* 2 h, 5 h 10, 8 h 30

COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — *Quelle heure est-il* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

COMPLEXE DESJARDINS II: — *Tatie Danielle* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40

COMPLEXE DESJARDINS III: — *Alberto Express* 1 h, 3 h, 5 h 05, 7 h, 9 h

COMPLEXE DESJARDINS IV: — *Cargo* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229) — *Air Urantium* 19 h. — *Dessine-moi une chanson* *Hôtel Chronicles* 21 h.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878) —

CRÉMAZIE: (388-4210) — *La gloire de mon père* mar. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 25, lun. mer. jeu. 7 h, 9 h 25

DAUPHIN I: (721-6060) — *Bons baisers d'Hollywood* 7 h 15, 9 h 20

DAUPHIN II: — *Sailor et Lula* 7 h, 9 h 30

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *White Palace* sem. 7 h 15, 9 h 30

CINÉMA DÉCARIE 2: — *Sibling Rivalry* sem. 7 h, 9 h

DORVAL I: (631-8586) — *Jacob's Ladder* 6 h 45, 9 h 15

DORVAL II: — *Graveyard Shift* 7 h, 9 h 15

DORVAL III: — *Quigley Down Under* 6 h 30, 9 h 15

DORVAL IV: — *Ghost* 6 h 45, 9 h 25

DU PARC 1: (844-9470) — *Mr. Destiny* 7 h, 9 h 15

DU PARC 2: — *Presumed Innocent* 6 h 50, 9 h 25

DU PARC 3: — *Avalon* 6 h 45, 9 h 30

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Mon fantôme d'amour* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

DU PLATEAU 2: — *Monsieur Destin* 2 h 10, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 35

FAIRVIEW I: (697-8095) — *Bethune* 6 h 35, 9 h 10

FAIRVIEW II: — *Mr. Destiny* 7 h, 9 h 25

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230) — *White Palace* 12 h 50, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Pacific*

Heights 1 h, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 40

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Sibling Rivalry* 1 h 30, 3 h 20, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Wild at Heart* 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 25

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) —

GREENFIELD I: (671-6129) — *Graveyard Shift* 7 h, 9 h 10

GREENFIELD 2: — *Jacob's Ladder* 6 h 50, 9 h 25

GREENFIELD 3: — *Mon fantôme d'amour* 6 h 40, 9 h 20

IMAX: Vieux-Port de Montréal — *Vivre au Sommet et Envol* (fr.) du mar. au ven. 10 h, 11 h 30, 13 h, 19 h, sam. 13 h, 16 h, 17 h 30, 19 h, ven. sam. dern. spect. 22 h, dim. 11 h 30, 13 h, 16 h, 17 h 30, 19 h. — *To the Limit et Skyward* mar. au dim. 14 h 30 et 20 h 30

IMPÉRIAL: (288-7102) — *Cyrano de Bergerac* 12 h 45, 3 h 35, 6 h 25, 9 h 15

LAVAL I: (688-7776) — *Air America* fr. 7 h 10, 9 h 30

LAVAL II: — *Mon fantôme d'amour* 6 h 40, 9 h 10

LAVAL III: — Salle fermée

LAVAL IV: — Salle fermée

LAVAL V: — Salle fermée

LAVAL 2000 1: (687-5207) — *Le roi du kick boxing* 7 h 25, 9 h 20

LAVAL 2000 2: — *Darkman* 7 h, 9 h

LOEW'S I: (861-7437) — *Fantasia* 1 h 15, 4 h, 6 h 30, 9 h 35

LOEW'S II: — *Bethune* 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h

15 LOEW'S III: — *Goodfellas* 12 h 05, 3 h 05, 6 h 05, 9 h 05

LOEW'S IV: — *Avalon* 1 h 30, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 30

LOEW'S V: — *Ghost* 1 h 05, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15

OUIMETOSCOPE: (525-8600) — Salle 1: *La liberté c'est le paradis* 19 h 30, 21 h 30

Salle 2: *Le dictateur* 19 h — *Manhattan* 21 h 15

PALACE 1: — *Graveyard Shift* 12 h 45, 3 h, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45

PALACE II: — *Jacob's Ladder* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h

PALACE III: — *Quigley Down Under* 1 h 35, 4 h 10, 6 h 45, 9 h 15

PALACE IV: — *Memphis Belle* 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 25, jeu. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 9 h 45

PALACE V: — *Graffiti Bridge* 1 h, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

PALACE VI: — *Mr. Destiny* 1 h 20, 3 h 45, 6 h 30, 9 h

PARADIS I: (354-3110) — *Le roi du kick boxing* 7 h, 9 h 10

PARADIS II: — *Le petit monstre* sem. 7 h 15 — *Darkman* 9 h

PARADIS III: — *58 minutes pour vivre* 7 h, 9 h 15

PARISIEN I: (866-3856) — *Monsieur Destin* 1 h 15, 3 h 45, 6 h 30, 9 h

PARISIEN II: — *Il y a des jours et des lunes* 1 h 15, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 05

PARISIEN III: — *Rafales* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 35

PARISIEN IV: — *Le mari de la colfesse* 1 h

20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 30, mer. 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 9 h 30

PARISIEN V: — *Le système doit* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 15

PARISIEN VI: — *Une histoire inventée* 12 h 35, 2 h 45, 5 h, 7 h 10, 9 h 30

PARISIEN VII: — *Stan the Flasher* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 35

PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — *Marked for Death* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40

PLACE ALEXIS NIHON II: — *King of the Kick Boxer* 1 h 15, 3 h 20, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45

PLACE ALEXIS NIHON III: — *Frankenstein Unbound* 1 h 25, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 35

PLACE LONGUEUIL 1: (679-7451) — *Le roi du kick boxing* 7 h 10, 9 h 20

PLACE LONGUEUIL 2: — *Code 3615* 7 h 15, 9 h 25

LE RIALTO: 5723 ave du Parc, Mtl (274-3550) — *The Unbelievable Truth* 7 h 15 — *Perfor-*

mance 9 h 30

UNIVERSITÉ: Mtl (849-0041) — *Mon fantôme d'amour* 6 h 30, 9 h, mer. 6 h 30, jeu. fermé

VERSAILLES I: (353-7880) — *Mon fantôme d'amour* 6 h 30, 9 h

VERSAILLES II: — *Monsieur Destin* 7 h 20, 9 h 40

VERSAILLES III: — *Air America* fr. 6 h 30, 9 h

VERSAILLES IV: — *Tes affaires sont mes affaires* 7 h 20, 9 h 30

VERSAILLES V: — *Jacob's Ladder* 6 h 40, 9 h 15

VERSAILLES VI: — *Graveyard Shift* 7 h 30, 9 h 30

Heinrich Boli, adaptation de Pierre-Yves Lemieux, m. en s. Serge Denoncourt, jusqu'au 10 nov., mar. au sam. à 19 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — La charge de l'original éponyme » de Marcel Gauthier, m. en s. André Brassard, production du Théâtre de Quat'Sous, du 13 nov. au 8 déc., mar. au ven. 20 h, sam. 16 h et 21 h.

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112) — La Compagnie Jean Duceppe présente « L'ennemi du peuple » de Henrik Ibsen, à compter du 3 nov., mar. au ven. 20 h, sam. 16 h 30 et 21 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — Les lettres de la religieuse portugaise » adaptation et m. en s. Denys Arcand, du 12 nov. au 8 déc.

THÉÂTRE ST-DENIS: 1594 St-Denis, Montréal (849-4211) — Le Théâtre du Rideau Vert présente « Ruy Blas » de Victor Hugo, m. en s. Guillermo de Andrea, du 20 oct. au 24 nov., mar. au ven. 20 h, sam. 16 h et 21 h, dim. à 15 h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec (418-643-8131) — Salle Octave-Crémeau: « Les muses orphelines » de Michel Marc Bouchard, m. en s. Gill Champagne, production du Théâtre du Trident, du 6 nov. au 1er déc., mar. au sam. 20 h.

LA TÉLÉ
CE SOIR

Comment ça va ? La fumée des autres fait des ravages. L'équipe de *Comment ça va* s'attarde ce soir aux problèmes des fumeurs passifs. Apparaissent aussi au menu : le fer dans notre assiette, les lendemains d'un accident de la route et le baladeur à tue-tête.

R.-C. 19 h 30 *Atomes crochus* Enjeux présente la seconde tranche de la série de reportages sur le nucléaire d'Alain Borgognon amorcée hier au *Point*. Ce soir : les mesures d'urgence en cas d'accident nucléaire, les besoins en énergie du Canada et l'entreposage des déchets.

R.-C. 21 h *La commission B-C* Radio-Québec présentera tous les jours une synthèse des audiences publiques de la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec.

R.-Q. 22 h 30

SUR SCÈNE

L'AIR DU TEMPS: 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Jazz du mer. au dim. de 22 h 15 à 02 h 30 — Slim Williams et Ingrid Stitt, et le groupe Pony, du 8 au 11 nov.

ATRIUM DE LA MAISON ALCAN: 1188 ouest Sherbrooke, Montréal — Récital de violon, Christina Vandoni, le 8 nov. à 12 h.

BAR LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Al Ward, les 7-8 nov.

TOR 2080: 2080 rue Clarke, Montréal (285-0007) — Tous les mercredis, Michael Gauthier, guitariste de Jazz, du 8 au 11 nov.

BAR CAFE AU PLAISIR: 4467A St-Denis, Montréal — Tous les mercredis, Place Aux Poètes, animatrice Janou Saint-Denis, à 21 h.

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19 h, à 24 h, mar. 20 h, à 01 h, mer. au ven. 18 h, à 22 h. — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mer. au ven. à compter de 22 h, sam. à compter de 21 h 30 — Billy Georgette, pianiste/chanteur, lun. de 17 h à 19 h, mar. de 17 h 30 à 19 h 30 — Troy Billy Georgette, sam. de 18 h à 21 h 30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 19 h à 24 h.

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Tous les mercredis, scène ouverte à 21 h. — Rocky Chouinard, chansons des années 70, à 22 h.

CARTE DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — « L'échange » de Paul Claudel, à compter du 7 nov., mar. au sam. à 20 h.

CEGEP MAISONNEUVE: 2700 Bourbonnière, Montréal — Théâtre: À quelle heure on meurt, d'après l'œuvre de Réjean Ducharme, m. en s. Martin Faucher, le 7 nov. à 20 h.

CEGEP DU VIEUX-MONTRÉAL: Tritorium, 255 est Ontario, Montréal (282-9362) — Les Grands Explorateurs présentent Du Saint-Laurent à l'Arctique, le Québec, avec Marc Poirer, du 5 au 9 nov., lun. au mer. 20 h, jeu. 19 h, ven. 19 h et 21 h 30.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE: 3819 ave Calixa-Lavallée, Montréal — « Le disque vert et ses clartés » installation opératique, musique de Michel Smith, texte de Pascale Mutter, m. en s. Geneviève Notebaert, du 5 au 9 nov. à 22 h 30.

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE CHÂTEAUGUAY: Châteauguay — Sylvain Lelièvre en spectacle, le 7 nov. à 19 h 30.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2332 boul. Édouard-Montpetit, 5e étage, Montréal (343-7682) — Présentation des films *Mémoire de l'œuvre*, de Yves Lafontaine et Pluie Noire de Shôhei Imamura, le 7 nov. à 19 h et 21 h 30.

THE DOME THEATRE: 3990 ouest Notre-Dame, Montréal (931-5000) — Le département de théâtre de Dawson College présente « A Midsummer Night's Dream » de Shakespeare, m. en s. Douglas Bucha-

nan, les 19-20 nov. à 19 h 30, du 21 au 25 nov. à 20 h, les 21-23 nov. matinées à 12 h 30.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION: Angèle Rachel et Papineau, Montréal — Concert d'orgue avec Jean Boyer de Paris, œuvres de Titelouze, Couperin, Racquet, Marchand et Bach, le 7 nov. à 20 h.

ESPACE GO: 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — « Oh les beaux jours » de Samuel Beckett, m. en s. Brigitte Haentjens, du 30 oct. au 1er déc. à 20 h.

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Les Productions Recto Verso présentent « Parcours scénographique » de Emile Morin, m. en s. Jacinthe Harvey, du 13 nov. au 1er déc.

ESPACE

ÉDITION



Pierre Lespérance, Jacques Lanctôt et Alain Horic, hier.

La raison avant le coeur

La fusion VLB-Quinze-L'Hexagone, une affaire d'un million et demi

Jean Royer

« Le regroupement des trois maisons littéraires que sont L'Hexagone, VLB et Quinze Éditeur chez Sogides va permettre de raffermir les lignes de force de chaque maison », ont affirmé hier MM. Pierre Lespérance, James de Gaspé Bonar, vice-président à l'édition et Antoine del Busso, responsable des maisons d'édition de Sogides.

On sait que M. Lespérance achetait, vendredi dernier, les deux maisons, VLB et l'Hexagone, pour les joindre à Quinze Éditeur qu'il possédait déjà, et former le groupe Ville-Marie Littérature. Jacques Lanctôt, de VLB, sera l'éditeur du groupe, tandis que M. Alain Horic continuera de présider le comité éditorial de l'Hexagone.

Au cours d'un dîner de presse, hier, le groupe Sogides a voulu réaffirmer l'autonomie éditoriale de chacune des maisons littéraires au sein de la structure financière de Sogides, qui comprend aussi Les Éditions de l'Homme et du Jour.

« Il faudra apprendre à fonctionner au sein d'un comité éditorial, à oublier les coups de coeur et à rationaliser nos choix en fonction de l'efficacité plutôt que de l'amitié », a dit en substance Jacques Lanctôt, l'éditeur du nouveau groupe Ville-Marie Littérature. « Notre but est d'aller chercher 80 % des auteurs québécois », a lancé ensuite M. Lanctôt.

Avec les 650 titres du catalogue de l'Hexagone, les 350 titres de VLB et les 250 de Quinze Éditeur, le groupe Ville-Marie Littérature peut espérer un chiffre d'affaires annuel d'environ un million et demi de dollars. Il compte aussi sur la rentabilité de la collection de poche Typo de l'Hexagone, qui s'ajoute ainsi à la collection de poche 10/10, dont Sogides est copropriétaire avec Alain Stanké.

Pour M. Pierre Lespérance, « il ne s'agissait pas d'ajouter simplement VLB et l'Hexagone à ce qu'on avait sans mettre un peu d'ordre dans la maison. Il était nécessaire de se doter d'un comité éditorial, qui sera

présidé par Antoine del Busso, pour que chaque maison puisse jouer le rôle qui lui a été dédié et que la paix existe entre tout ce monde-là ».

Afin de rentabiliser le plus possible la littérature chez Sogides, M. Lespérance prévoit une commercialisation particulière pour les « livres difficiles » de VLB, l'Hexagone et Quinze Éditeur. Quant à l'exportation de la littérature québécoise éditée chez Sogides, il faudra trouver un partenaire pour la distribution en France, comme Sogides l'a fait pour avec les Éditions de l'Homme et Le Jour, dont le chiffre d'affaires passera de \$1 à \$2 millions de dollars cette année en Europe.

MM. Lanctôt et Horic ont tenu à préciser que leur maison respective n'était pas au bord de la faillite, ce qu'a certifié M. Lespérance. M. Horic a précisé, pour sa part, que l'Hexagone était en bonne santé financière et qu'il n'avait pas vendu la maison pour des impératifs économiques mais parce qu'il ne souhaitait conserver que la seule responsabilité éditoriale. « D'ailleurs, a ajouté Alain Horic, on ne peut pas dire que l'édition littéraire n'est pas rentable à long terme, avec une compétence de gestion ».

Sogides devra cependant négocier la distribution des titres de l'Hexagone et de VLB, puisque les deux maisons sont toujours sous contrat avec le groupe Dimédia. Sur ce point, Pierre Lespérance a précisé qu'il est confiant d'en venir à une entente amicale avec M. Pascal Assaithian. Ces acquisitions ne se sont pas faites contre Dimédia, a dit M. Lespérance, mais parce que nous étions intéressés à acheter ces deux maisons.

Et les auteurs dans cette opération ? « On ne violente jamais nos auteurs, répond Antoine del Busso. Notre objectif, c'est que les auteurs soient contents. Un auteur est bien traité dans la mesure où on lit bien son manuscrit, mais aussi dans la mesure où son livre est bien distribué. C'est ce que trouveront les écrivains au sein de notre groupe d'édition. »

THÉÂTRE

Magie pour enfants

Écrire pour les jeunes sans les prendre pour des cruches

Lyne Crevier

SANS auteurs, pour faire chanter les mots, la vie serait fade et la « société bien haïssable », prétend Réjane Charpentier, assise à sa table de travail dans son appartement tout neuf construit dans un ancien monastère. Sa dernière pièce pour enfants, *Un autre monde*, produite par le Théâtre de l'Oeil, sera présentée, jusqu'au 25 novembre, à la Maison-Théâtre annexe.

Dans la salle de travail de Réjane Charpentier, sa « chambre à soi », le peu qu'elle possède est bien rangé. Il faut voyager « léger », m'explique cette grand-mère, féministe à tout crin, auteur de *Tour de Terre*, série télévisée présentée à Radio-Canada de 1962 à 1971, où les comédiens Lise Lasalle et Jean Besré expliquaient la science aux enfants en termes simples.

Cette émission est, en quelque sorte, l'ancêtre de l'actuel *Club des 100 watts*, où l'on ne prend pas les enfants pour des cruches.

Réjane Charpentier fait partie de ces auteurs qui écrivent plus volontiers pour les enfants que pour les adultes, « même si je pense rarement aux enfants dans la vie de tous les jours ». Mais elle n'en est pas à une contradiction près.

À cette époque, elle signait aussi la série fantastique *Le Grand Duc*. Jean Brousseau, drapé alors de sa cape, émergeait d'une épaisse fumée, tandis que d'outre-tombe fusait un mystérieux « Il ne fait plus tout à fait jour... » On devenait alors le jouet du petit écran du début à la fin de l'émission.

Ce que Réjane Charpentier appelle son « petit talent », elle a su le faire fructifier surtout à la télévision : Am stram gram (jeux, contes et chansons), La Terre est ronde (série à thèmes géographiques), *Psst psst — Aie là !*, etc.

« J'aurais fait une chercheuse de premier ordre. J'ai passé des heures et des heures dans les bibliothèques à fouiller des sujets aussi diversifiés que la question amérindienne, la science, la géographie, l'inconscient collectif, même si souvent je n'arrivais pas à me servir tout de suite de cette recherche.

« Je ne comprends d'ailleurs pas comment il se fait que notre système éducatif n'arrive pas à communiquer le plaisir de la connaissance aux enfants. Il me semble que connaître est aussi palpitant que faire l'amour », dit-elle l'oeil allumé.

Elle regrette encore qu'à l'école l'enfant soit trop souvent confiné notamment aux limites de la rédaction ou du bricolage. « Pourquoi, tout jeune, ne pourrait-il pas devenir écrivain ou architecte ? Le monde adulte l'en empêche. Ça c'est grave. »

Et c'est contre cet infantilisme que Réjane Charpentier se dresse depuis toujours.



PHOTO JACQUES GRENIER

Réjane Charpentier, de la radio au théâtre en passant par la télévision.

C'est la seconde fois que le Théâtre de l'Oeil fait appel à Réjane Charpentier en tant qu'auteur dramatique. Sa première pièce, *Coeur à coeur* a été jouée 300 fois au Québec et en Ontario. Quant à celle pour les tout-petits, *Un autre monde*, elle fut créée lors du dernier Rendez-vous international de théâtre jeune public.

L'Association québécoise des critiques de théâtre vient tout juste de lui décerner le Prix de la meilleure production jeune public.

« Le Théâtre de l'Oeil voulait un spectacle intime qui ferait appel à de petites marionnettes. Une centaine d'enfants, pas plus, peuvent s'asseoir près de l'aire de jeu, pour ne rien manquer de l'histoire. »

Et ce que raconte *Un autre monde*

tient du miracle ! Essayez de broder un conte dont le thème serait la création... Pas évident. C'est exactement ce que Réjane Charpentier s'est dit. Après la paralysie du départ (des jours entiers sans écrire une ligne), quelque chose mord soudain, explique-t-elle, et le texte se déroule sans savoir où il vous entraînera.

Si elle n'a pas de talent comme elle se plaît à le dire, en revanche, elle reconnaît avoir une écriture très

personnelle et, rapidement, le marin-gouin, la fourmi, le rosier, le dragon, la mouffette ou l'oursin solitaire, elle en fait « son affaire ».

Les deux marionnettistes de *Un autre monde* jouent sans support visuel ou musical et « sans crier », comme, trop souvent, on interprète le théâtre jeune public.

« L'auteur dramatique est en quelque sorte celui qui prépare la patinoire pour aider les patineurs à offrir une belle performance. Personne ne l'applaudira mais sans lui il n'y aurait aucun applaudissement. »

« Dans *Un autre monde*, j'ai multiplié les rencontres afin de montrer que les extrêmes n'existent pas. Ils font partie d'un continuum. Par exemple, un aimant n'est pas qu'un pôle négatif à un bout et positif à l'autre. Personne semble prendre conscience que tout le long de l'aimant vous retrouvez le pôle négatif et le positif. »

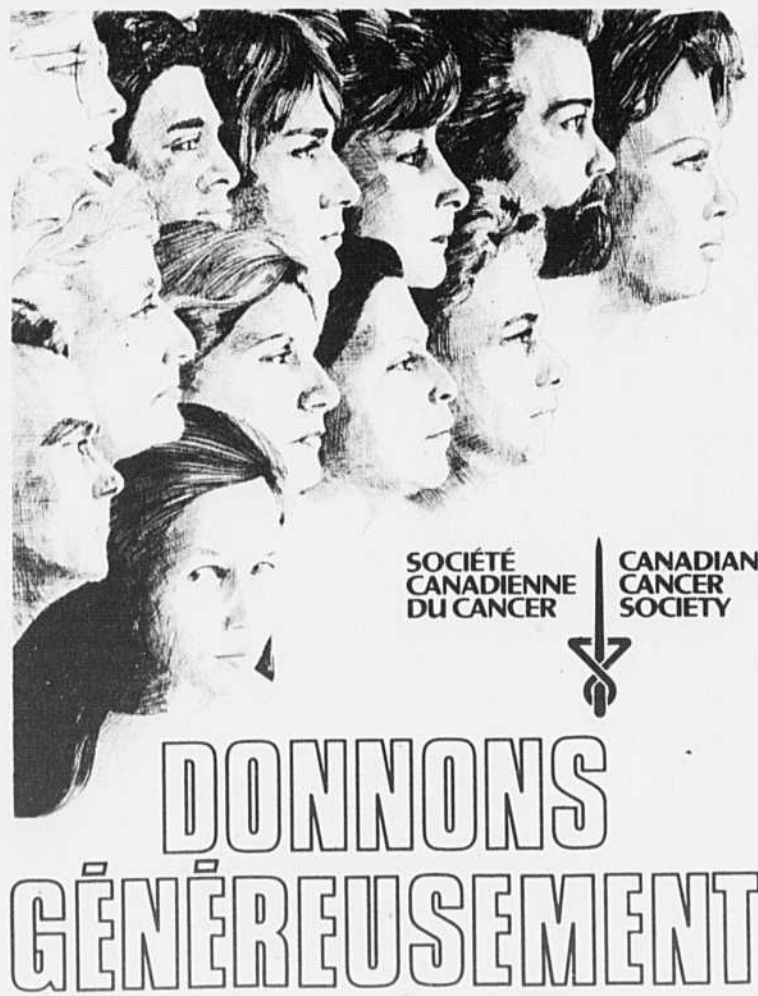
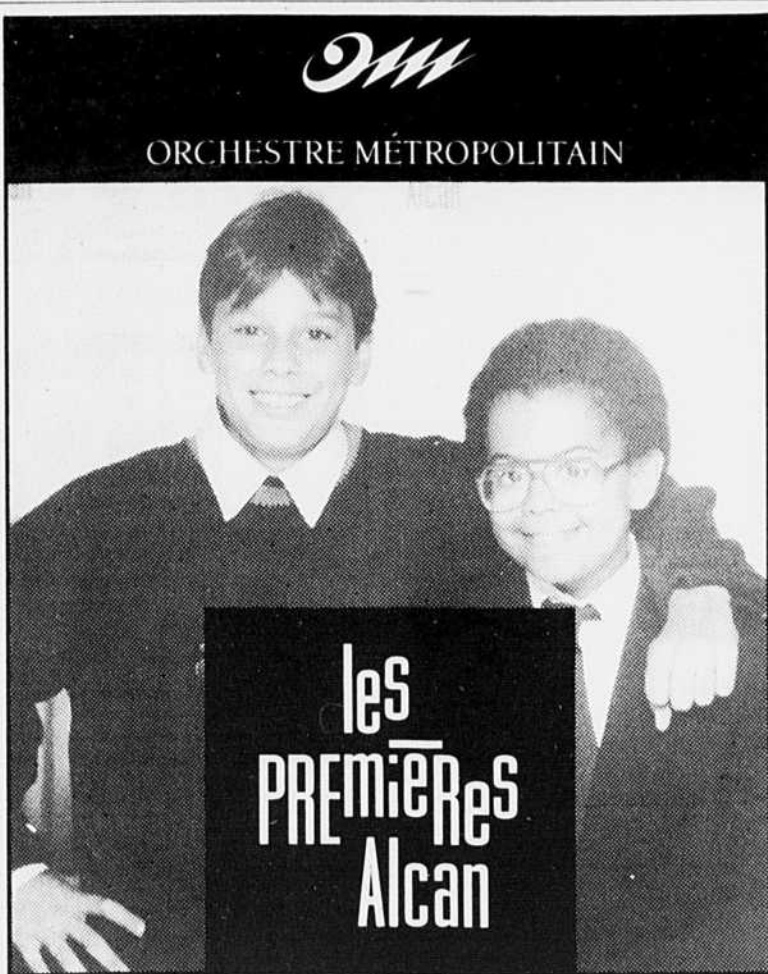
Réjane Charpentier fuit la société et aimerait vivre incognito. C'est d'ailleurs sous le pseudonyme de Josette Buis qu'elle signait dans le temps une chronique radio, « très, très critique et loin du publi-reportage d'aujourd'hui », avant de reprendre plus tard son nom, enfin celui de son mari, Gabriel, célèbre compositeur.

Le couple s'installe à Paris de 1947 à 1953 : trois enfants naissent. Réjane occupe ses temps libres notamment à la Bibliothèque nationale et à celles du Musée Guimet et du Musée de l'Homme. Le rat de bibliothèque se transformera en femme de lettres à son corps défendant.

« Je suis plutôt paresseuse et si j'ai commencé à écrire, c'est à la demande de Fernand Doré, responsable alors des émissions pour enfants à Radio-Canada. Dès qu'on savait écrire un petit peu, on pouvait devenir, du jour au lendemain, journaliste, auteur dramatique. Dès le début de la télévision, on a fait appel à quelques personnes dont moi et j'ai immédiatement aimé l'aventure du direct. »

L'expérience théâtrale est aussi nouvelle pour elle aujourd'hui. Et travailler avec les gens du Théâtre de l'Oeil la ravit comme jamais.

Si elle ne pense pas souvent aux enfants, c'est que Réjane Charpentier est restée elle-même une enfant, capable de donner vie à un rosier, prête à s'émouvoir devant une fourmi comme la Winnie de Samuel Beckett qui s'écrit : « On dirait de la vie ! Une fourmi ! » Et c'est ça qui est beau.

Évitez la fumée
Pour mieux respirerON PEUT VAINCRE LE CANCER
ENSEMBLESOCIÉTÉ
CANADIENNE
DU CANCERCANADIAN
CANCER
SOCIETYDONNONS
GÉNÉREUSEMENTMUSIQUE POUR LES JEUNES
PAR DES JEUNESChef d'orchestre:
Agnès GrossmannSolistes:
Marc-André Gauthier, violon - 12 ans
Stewart Goodyear, piano - 12 ansAu programme:
RICHARD WAGNER
Prélude aux Maîtres chanteurs de Nuremberg
(Die Meistersinger von Nürnberg)
FELIX MENDELSSOHN
Concerto pour violon en mi mineur, op. 64
GEORGE GERSHWIN
Rhapsody in Blue
LEONARD BERNSTEIN
Danses symphoniques de "West Side Story"Concerts réservés pour les élèves de la CECM
le 8 novembre à 9h45 et le 9 novembre à 9h45 et 13h45.

La réalisation de la série Les premières Alcan a été rendue possible grâce à la collaboration de: Alcan, la Commission des écoles catholiques de Montréal, Charbon Concept Communication, les Lignes aériennes Canadiennes Internationales, la Société de la Place des Arts, les Aliments Delisse, le ministère de l'Éducation, Le Devoir, le Journal de Montréal, CIMS Radio et Québecor.

Théâtre Maisonneuve
Place des ArtsRéservations téléphoniques
514 842-2112 Frais de service
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$

ciel 98.5

Écoutez Ciel
et parcourez
le mondeÉcoutez Ciel MF tous
les jours et identifiez
les 4 mots passeport...
Vous pourriez
vous retrouver
sous le ciel
de la
Yougoslavie!Tirage
le 30
novembre
1990

exotik

JAT
lignes
aériennes
yougoslavesRemplissez et retournez à:
Ciel, C.P. 98,5 — Longueuil, J4H 3Z3

Mots passeport Date de diffusion

Nom Prénom

Adresse

Ville Code postal

Téléphone résidence Téléphone bureau

SOCIÉTÉ

Contre le « masculinisme » syndical

La démission de Loumède, un pavé dans la mare de la FAS

Josée Boileau

L'ANNONCE du départ de Mme Catherine Loumède de la présidence de la Fédération des affaires sociales a eu l'effet d'une douche froide, hier, pour les militants de la puissante composante de la CSN. La décision elle-même était prévisible. Mais la manière, elle, en surprend plusieurs.

« Les gens risquent de très mal réagir à ce type de démission. On aurait pu s'attendre à quelque chose de plus discret », note Louis Roy, du syndicat du CLSC Hochelaga-Maisonneuve.

À la une du quotidien québécois *Le Soleil*, hier, Mme Loumède faisait savoir qu'elle n'avait pas l'intention de solliciter un nouveau mandat à la tête de la FAS en invoquant l'attitude « masculine » et dogmatique d'un certain courant au sein de la fédération. Cette nouvelle, inédite pour les membres de la FAS, mettait fin aux spéculations échauffées quant à l'avenir d'une présidente fort contestée.

Les dernières négociations dans le secteur public ont fait éclater au grand jour un malaise qui allait croissant entre les visées réformatrices de Mme Loumède, première femme élue à la tête de la FAS en 1987, et une certaine tradition de radicalisme au sein de la fédération.

En octobre 89, Mme Loumède avait publiquement à ses troupes ce dont tous ce doutaient déjà : qu'elle était contre la grève illégale que les syndiqués avaient menée en septembre et qui avait conduit à l'application de la loi 160, dont l'impact serait considérable dans le secteur de la santé.

« Les gens ont été très choqués, raconte M. Roy, qui faisait partie du comité de stratégie au moment des négociations. Ceux qui avaient consenti à la grève en dépit de leurs réserves se sont sentis trahis, alors que les autres étaient encore plus mécontents d'avoir dû rentrer au travail, à la demande de la FAS, sans même qu'ils aient été consultés.

« Il y avait là un problème de stratégie, mais au-delà se posait aussi la question de l'autorité morale que Mme Loumède ne pouvait plus assumer. Elle a aujourd'hui l'honnêteté de le reconnaître. »

En fait, tout au long de la dernière année, les dissensions n'ont pas cessé, et on reprochait beaucoup à Mme Loumède d'être plus près de « l'appareil » de la centrale que des revendications de ses membres.

Ainsi, lors du dernier congrès de la CSN au printemps, la présidente de



PHOTO JACQUES GRENIER

Catherine Loumède

la FAS s'était dissociée de certains de ses délégués qui exigeaient que la centrale rembourse à ses membres l'intégralité des amendes de la loi 160. La proposition, vivement dénoncée par la direction de la CSN, avait été finalement adoptée au terme d'un âpre débat au cours duquel on avait même pu entendre des huées isolées au moment où Mme Loumède prenait la parole.

Au Conseil fédéral de la fédération, en septembre, le bilan des dernières négociations avait entraîné plusieurs critiques publiques à l'égard de la présidente, qui a même failli faire l'objet d'un vote de blâme.

Monique Simard, qui avait elle-même vu son poste de vice-présidente de la centrale contesté en mai dernier en raison de son attitude lors des dernières négociations, refuse toutefois de considérer sa collègue comme une brebis sacrifiée sur l'autel de la loi 160.

« Il est évident que diriger les négociations du secteur public est un exercice extrêmement exigeant parce que c'est très gros, très public et très confrontant, dit-elle. Ce ne sont pas les négociations ou la loi 160 qui ont eu la peau de Catherine Loumède mais les caractéristiques mêmes de ce travail très dur où l'on n'a pas, comme c'est le cas dans un poste comme le mien, la possibilité de se ressourcer ailleurs. D'ailleurs, la décision qu'elle a prise n'est pas isolée puisque des cinq postes à l'exécutif de la FAS, une seule personne sollicitera un renouvellement de mandat. »

Mme Simard ne s'étonne même pas des termes employés par Mme Loumède pour justifier sa démission.

« Elle a une personnalité différente de celle qu'on retrouve habituellement dans les directions syndicales. Elle est d'une franchise incroyable et une vraie militante, pas du tout une carriériste qui cherche à monter. Il est peut-être vrai que ses principes de transparence et d'ouverture, qu'elle prônait même en périodes critiques, heurtent une certaine façon plus masculine de concevoir l'action syndicale. »

Reste qu'avec ce départ, la FAS, qui compte le nombre imposant de 96 000 membres et 550 syndicats affiliés, semble se retrouver une nouvelle fois à contre-courant du reste de la CSN dont les délégués ont élu, en mai dernier, un exécutif symbolisant un syndicalisme de conciliation plutôt que d'affrontement.

Pour le moment, une seule équipe se prépare à l'élection qui aura lieu au prochain congrès de la FAS à Québec, au début décembre. M. Sylvio Robinson, qui la dirige, est considéré comme un homme plus revendicateur et près de la base. Il devait faire contre-pied à la candidature de Mme Loumède.

« La FAS est réputée pour ses débats très serrés, dit simplement Mme Simard, qui refuse de commenter l'élection à venir. Mais pour plusieurs de ses travailleurs, la vie même est radicale à tous les jours : ils sont les baromètres de la misère humaine. Il est sans doute naturel qu'en étant confrontés aux mutations sociales les plus profondes, ils en arrivent à une analyse plus extrême de la société. Sans oublier que nombre d'entre eux ont de très mauvaises conditions de travail : près de la moitié sont à statut précaire.

« Mais les remous sont sains et normaux, et ce ne sont pas les premiers. À l'exception de celles de 1986, toutes les négociations du secteur public ont eu un impact. C'est à la FAS elle-même de voir si ses structures répondent à ses besoins. »

Après son élection en 1987, Mme Loumède affirmait que son avenir de syndicaliste se traduisait par un mandat à la fois. « Je vais faire mon bout de chemin, et puis je vais m'en aller avant qu'on me dise de partir », disait-elle à l'époque. Trois ans plus tard, elle n'a pas changé d'avis, jugeant inutile de « forcer une élection » à son sujet. Mais on peut maintenant se demander « qui », un jour, pourra contenter les terribles exigences d'un mandat à la direction de la FAS.

LA COMMISSION SCOLAIRE
SAINTE-CROIXAVIS DE SCRUTIN
ÉLECTION SCOLAIRE GÉNÉRALE

AVIS PUBLIC est par la présente donné aux électeurs de La Commission scolaire Sainte-Croix.

■ Qu'un scrutin est nécessaire dans 18 circonscriptions électorales

■ Que les candidats(es) à cette élection sont:

CIRCONSCRIPTION # 1:

Louise GRATON — 824 avenue Champagneur, App. 1, Outremont, H2V 3R1
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESJudith LORTIE- HINSE, 386 avenue Wiseman, Outremont, H2V 3J6
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

CIRCONSCRIPTION # 2:

Marc CADIEUX — 344 Chemin Côte-St-Catherine, Outremont, H2V 2B4
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIXLinda TREMBLAY — 4823 rue Hutchison, Montréal, H2V 4A4
L'ÉQUIPE DES ÉCOLES

CIRCONSCRIPTION # 3:

Arielle DAMBRINE — 816 avenue Antonine-Maillet, Outremont, H2V 2Y7
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIXGilles ÉMOND — 668 avenue Outremont, H2V 3M9
L'ÉQUIPE DES ÉCOLES

CIRCONSCRIPTION # 4:

Jean-Paul BRAUN — 280 avenue Outremont, Outremont, H2V 3M1
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESNicole GAGNON — 62 avenue Maplewood, Outremont, H2V 2M1
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINT-LAURENT

CIRCONSCRIPTION # 5:

Yvon P. DARSIGNY — 259 avenue Simcoe, Mont-Royal, H3P 1X1
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESJean-François THÉORET — 1270 Chemin Régent, App. 16, Mont-Royal, H3P 2K5
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

CIRCONSCRIPTION # 6:

Manon BEAUDOIN — 77 avenue Beverley, Mont-Royal, H3P 1K5
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESDiana GRUMBERG — 107 avenue Kindersley, Mont-Royal, H3R 1R1
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

CIRCONSCRIPTION # 7:

Louise CÔTE — 820 Chemin St. Clare, Mont-Royal, H3R 2M5
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESNicole PICHETTE — 65 avenue Kindersley, Mont-Royal, H3R 1P8
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

CIRCONSCRIPTION # 8:

Yvette BIONDI — 335 Boulevard Deguire, app. 608, Saint-Laurent, H4N 1P7
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIXCamille HÉLOU — 1774 rue Du Collège, Saint-Laurent, H4R 2M7
L'ÉQUIPE DES ÉCOLES

CIRCONSCRIPTION # 9:

Fayez GENNAOUI — 270 boulevard Deguire, Saint-Laurent, H4N 1P6
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIXRaymond GHALEB — 1105 boulevard Jules-Poitras, app. K-14, Saint-Laurent, H4N 1X6
L'ÉQUIPE DES ÉCOLES

CIRCONSCRIPTION # 10:

Jean KARAM — 1395 rue Dépatie, Saint-Laurent, H4L 4A3
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESMarc SABOURIN — 1215 rue Bougie, Saint-Laurent, H4N 1S6
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

CIRCONSCRIPTION # 11:

Diane LALONDE — 1315 rue Saint-Germain, Saint-Laurent, H4L 3S5
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESPierre PASQUALETI — 1666 rue Cardinal, Saint-Laurent, H4L 3G4
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

CIRCONSCRIPTION # 12:

Normand R. GRENIER — 1495 rue Barré, Saint-Laurent, H4L 4M5
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESSuzanne LALONDE — 3105 rue Savard, Saint-Laurent, H4K 1T9
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

CIRCONSCRIPTION # 13:

Claude DESMARAIS — 1947 rue Saint-Germain, Saint-Laurent, H4L 3S9
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESThérèse LEBROCK LALONDE — 1698 rue Rochon, Saint-Laurent, H4L 1W8
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

CIRCONSCRIPTION # 14:

Lucienne DOLLÉ — 585 rue Tait, Saint-Laurent, H4M 2K6
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIXGeorges TAWIL — 2933 Place MacQueen, Saint-Laurent, H4R 2J9
L'ÉQUIPE DES ÉCOLES

CIRCONSCRIPTION # 15:

Madeleine BENOIT GOUGEON — 685 rue Gratton, Saint-Laurent, H4M 2E7
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIXDenise LUSSIER — 1790 rue Decelles, Saint-Laurent, H4L 2G1
L'ÉQUIPE DES ÉCOLES

CIRCONSCRIPTION # 16:

Diane BESNER — 2375 rue Saint-Louis, Saint-Laurent, H4M 1P6
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIXHermann PAQUETTE — 870 rue Buchanan, Saint-Laurent, H4L 2V1
L'ÉQUIPE DES ÉCOLES

CIRCONSCRIPTION # 17:

Michelle GASCON — 935 rue Lindsay, Saint-Laurent, H4L 2R5
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESWendell LEITNER — 995 rue Hills, Saint-Laurent, H4M 2W7
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

CIRCONSCRIPTION # 18:

Chantal GAGNON — 870 rue Gohier, Saint-Laurent, H4L 3J2
L'ÉQUIPE DES ÉCOLESG. Henri SAVARD — 3190 rue McCarthy, Saint-Laurent, H4K 2A2
L'ÉQUIPE SCOLAIRE SAINTE-CROIX

VOTE PAR ANTICIPATION

■ Que le vote par anticipation aura lieu dimanche le 11 novembre 1990, de 9:00 heures à 19:00 heures aux écoles et centres suivants:

OUTREMONT

Circonscription 1

Saint-Germain
46, ave Vincent D'Indy
Outremont H2V 2S9

Circonscription 2

Nouvelle-Québec
1185, ave Fairmount
Outremont H2V 2H3

Circonscription 3

Lajoie
1276, Lajoie
Outremont H2V 1P6

Circonscription 4

Paul-Gérin-Lajoie
475, ave Bloomfield
Outremont H2V 3R9

MONT-ROYAL

Circonscription 5

Pierre-Laporte
1101, Chemin Rockland
Mont-Royal H3P 2X8

Circonscription 6

Saint-Clément
1560, boul. Laird
Mont-Royal H3P 2T5

Circonscription 7

Centre Cible
1345, Régent
Mont-Royal H3P 2K8

SAINT-LAURENT

Circonscription 8

Henri-Beaulieu
1250, Chaméran
Saint-Laurent H4N 1T6

Circonscription 9

Henri-Beaulieu
1250, Chaméran
Saint-Laurent H4N 1T6

Circonscription 10

Henri-Beaulieu
1250, Chaméran
Saint-Laurent H4N 1T6

Circonscription 11

Bois-Franc
2085, rue De Londres
Saint-Laurent H4L 3A5

Circonscription 12

Édouard-Laurin
1085, rue Tassé
Saint-Laurent H4L 1P7

Circonscription 13

Enfant-Soleil
1615, rue Tassé
Saint-Laurent H4L 1R1

Circonscription 14

Centre Katimavik
1050, Côte Vertu
Saint-Laurent H4L 1Y4

Circonscription 15

Hébert
705, boul. Décarie
Saint-Laurent H4L 3L3

Circonscription 16

Cardinal-Léger
2000, rue Decelles
Saint-Laurent H4M 1B3

Circonscription 17

Father McDonald
2355, rue Decelles
Saint-Laurent H4M 1C2

Circonscription 18

Beau Séjour
2681, rue Baker
Saint-Laurent H4K 1K7

Peut voter par anticipation, un membre du personnel électoral en fonction le jour du scrutin, une personne handicapée, une personne qui a des motifs de croire qu'elle sera absente ou incapable de voter le jour du scrutin.

JOUR DU SCRUTIN

■ Que le scrutin aura lieu **dimanche le 18 novembre 1990**, de 9:00 heures à 19:00 heures aux écoles et centres suivants:

OUTREMONT

Circonscription 1

Saint-Germain
46, ave Vincent D'Indy
Outremont H2V 2S9

Circonscription 2

Nouvelle-Québec
1185, ave Fairmount
Outremont H2V 2H3

Circonscription 3

Lajoie
1276, Lajoie
Outremont H2V 1P6

Circonscription 4

Paul-Gérin Lajoie
475, ave Bloomfield
Outremont H2V 3R9

MONT-ROYAL

Circonscription 5

Pierre-Laporte
1101, Chemin Rockland
Mont-Royal H3P 2X8

Circonscription 6

Saint-Clément
1560, boul. Laird
Mont-Royal H3P 2T5

Circonscription 7

Centre Cible
1345, Régent
Mont-Royal H3P 2K8

SAINT-LAURENT

Circonscription 8

Centre Communautaire & culturel Bois-de-Boulogne
10 025, boul. de l'Acadie
Saint-Laurent H4N 2S1

Circonscription 9

Henri-Beaulieu
1250, Chaméran
Saint-Laurent H4N 1T6

Circonscription 10

Henri-Beaulieu
1250, Chaméran
Saint-Laurent H4N 1T6

Circonscription 11

Bois-Franc
2085, rue De Londres
Saint-Laurent H4L 3A5

Circonscription 12

Édouard-Laurin
1085, rue Tassé
Saint-Laurent H4L 1P7

Circonscription 13

Enfant-Soleil
1615, rue Tassé
Saint-Laurent H4L 1R1

Circonscription 14

Centre Katimavik
1050, Côte Vertu
Saint-Laurent H4L 1Y4

Circonscription 15

Hébert
705, boul. Décarie
Saint-Laurent H4L 3L3

Circonscription 16

Cardinal-Léger
2000, rue Decelles
Saint-Laurent H4M 1B3

Circonscription 17

Father McDonald
2355, rue Decelles
Saint-Laurent H4M 1C2

Circonscription 18

Beau Séjour
2681, rue Baker
Saint-Laurent H4K 1K7Donné à Saint-Laurent, ce 7^e jour de novembre 1990.Pierre Grou,
Président d'élection

Imaginez. Vous avez 40 ans et on vous apprend à marcher.

(Des dizaines de milliers de handicapés physiques ont besoin de votre aide.)



Centraide

Êtes-vous sûr de ne pouvoir donner plus à Centraide cette année?

Ligne Tel-Don 1 800 267-5555

Pour une pleine reconnaissance des droits fondamentaux des Autochtones

Nous, citoyennes et citoyens, tenons à exprimer notre désaccord devant la façon dont les gouvernements québécois et canadien se sont comportés envers les Autochtones, non seulement depuis le début de la crise d'Oka mais depuis de nombreuses décennies.

Nous croyons que les Mohawks, ainsi que les autres peuples autochtones, ont pleinement droit à leur autodétermination ainsi qu'aux territoires qu'ils habitent depuis des siècles. Il est grand temps que notre société reconnaisse les graves préjudices qu'elle a causés à ces peuples et qu'elle respecte enfin l'autonomie culturelle, politique et territoriale qu'elle a cherché à leur enlever.

C'est finalement l'assaut de la Sûreté du Québec contre les Mohawks le 11 juillet 1990 qui a déclenché la crise actuelle; il s'agissait là d'un acte d'agression intolérable dans une société qui se dit civilisée. Nous refusons de voir notre société sombrer dans le racisme et nous nous élevons publiquement contre les abus de pouvoir perpétrés par nos autorités à l'endroit des Mohawks et autres premières nations d'Amérique. Nous dénonçons également les atteintes à la liberté de presse commises pendant la crise d'Oka et qui menacent l'intégrité de notre démocratie.

Nous réclamons que l'enquête publique sur les événements de Kanesatake et Kahnawake soit menée dans les plus brefs délais par une commission indépendante du gouvernement, composée d'individus dont l'intégrité et la compétence sont reconnues; que les enquêteurs aient plein pouvoir, qu'ils puissent examiner les agissements de l'armée, de la police et des autorités sans restriction liée au secret d'État; et enfin, que cette enquête tienne compte des racines historiques du problème.

Nous croyons que les négociations avec les Mohawks promises par les gouvernements québécois et canadien doivent se dérouler dans un climat d'égalité qui exclut toute forme d'intimidation, policière ou autre. Il est essentiel que nos dirigeants reconnaissent de bonne foi la justesse des revendications fondamentales du peuple mohawk, c'est-à-dire qu'ils négocient avec la volonté sincère de réparer les torts commis depuis des siècles. Le droit moral doit avoir préséance sur les lois actuelles puisque la situation des Mohawks résulte d'injustices accumulées depuis les débuts de la colonisation. Nos gouvernements doivent d'ailleurs admettre que la Loi sur les Indiens de 1869 a imposé des structures politiques étrangères à la nation mohawk; il est impératif que les négociateurs mohawks soient considérés par l'ensemble de leur communauté comme ses représentants légitimes.

Enfin, nous n'acceptons pas que nos leaders politiques relèguent au second plan les questions autochtones, comme ils l'ont fait jusqu'ici. On doit traiter en priorité des problèmes aussi lourds de conséquences que ceux de la Baie James ou du Nitassinan, par exemple. Nous exigeons donc qu'à l'avenir, nos gouvernements adoptent une attitude entièrement différente face aux revendications des peuples autochtones: une attitude fondée sur le respect et le souci de la justice.

Karen Achong, artiste
Keith Adams, artiste
Suzanne Adams, artiste
Maureen Adelman, mère
Barry Allikas, artiste
Pierre Anderson, administrateur en art
Félix Antencio-Gonzales, coordonnateur, Communications autochtones de Montréal
Gilles Artaud, artiste
Michele Auroy, enseignante
Georges Azzaria, étudiant

Nicole Baptiste, informaticienne
Richard Barbeau, artiste
Linda Barfuss, editrice
Pierre Beaudet, chercheur
Pierre Beaudoin, galeriste
Carole Beaulieu, artiste
Josée Beaulieu, étudiante
Linda Beaulieu, informaticienne et musicienne
Robert Beaulieu, agriculteur
Carl Béchard, comédien
Claude Beland, artiste
Diane Belanger, organisatrice communautaire
Joy Belcourt, femme au foyer
Janick Belleau, relationniste
André Bellerose, menuisier
Ema Benitez, travailleuse
France Bergeron, artiste
Ginette Bergeron, historienne d'art
Michel Bernard, sculpteur
Pascalle Bernier, notaire
Isabelle Bernier, artiste
Karen Bernier, artiste
Gilles Bibeau, directeur du département d'anthropologie, U. de M.
Jean-Antoin Billiard, cinéaste
Bernard Bilodeau, directeur de galerie d'art
Sophie Bissonnette, cinéaste
Pascal Blacque-Belard, économiste
David Blatherwick, artiste
Valérie Boisvert, étudiante
Louise Bonneau, éditeur de musique
Rodolfo Borello, graphiste
Carole Boucher, employée de bureau
Marlene Boudrias, enseignante
Françoise Bourdud, enseignante
Hélène Bourgault, réalisatrice
Neil Brouillet, musicien
Doug Buis, sculpteur
Maurice Bulbulian, cinéaste
Connie Burcheri, artiste
Marilyn Burgess, vidéaste
Edward Burt, agriculteur
Edith Butler, chanteuse

Eric Cabana, comédien
Anne-Marie Cadieux, comédienne
James Campbell, critique d'art
Wanda Campbell, écrivaine
Michel Camus, épidémiologiste
Jacinthe Carboneau, infirmière
David Chait, informaticien
Claude Chamberlan, directeur du Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo
Mari-Ellen Chamney, artiste
Michel Chartrand, syndicaliste
Joëlle Chevrier, étudiante
Benjamin Chou, artiste
Marsha Chuk, artiste

Domingo Cisneros, artiste
Barbara Claus, artiste
Sophie Clément, comédienne
Normand Clermont
Randal Cohen, architecte
Thomas W. Concannon, étudiant
Jeanine Corbeil, psychologue
Eugenio Carelli, architecte
François Cormier, étudiant
Stéphane Corriveau, organisateur communautaire
Denyse Côté, andragogue
Andrée Côté, juriste
Jean-François Côté, artiste
Colette Couture, agent d'information
Martine H. Crispo, artiste
Conseil central de Montréal (CSN)
Mary Curtin, éducatrice
Pierre Curzi, comédien

Howard Davies, architecte
Suzanne de Lotbinière-Harwood, écrivaine et traductrice
Brian Debeck, syndicaliste
Marie Decarie, écrivaine, cinéaste
Leslie de Freitas, linguiste
Jennifer de Freitas, illustratrice
Jean-Pierre Demers, artiste
Sylvie Desbiens, intervenante
Bakary Diallo, étudiant
Christos Dikeakos, artiste
Daniel Dion, vidéaste
Lalé Douglas, artiste
Hélène Doyon, artiste
Jacques Dube, écrivain
Martin Duckworth, cinéaste

Nelson Espinoza, électricien
Mary Evans Bapst, grand-mère
Catherine Everett, artiste

Jeanne Fabb, sculpteur
Robert Faguy, artiste
Lorne Falk, directeur, ateliers d'art, Banff Centre
Endre Farkas, poète
Denis Farley, artiste
Farzin Farzanch, artiste
David Fennario, dramaturge
Kathleen Fleming
Andrew Forster, artiste

M. Gabriel, mère
Sylvio Gagnon, président du Conseil central de Montréal (CSN)
Charles Gagnon, artiste
Madeleine Gagnon, écrivaine
Bernard Gamoy, artiste
Marcus Gander, environnementaliste
Marc Garneau, artiste
Chris Giannou, chirurgien et auteur
Margie Gillis, danseuse et chorégraphe
Serge Girard, publiciste
Laurent Girouard, archéologue
Jocelyne Giroux, agricultrice
Joyce Goggin, étudiante
Lucia Gonzalez, couturière
Betty Goodwin, artiste
Claude Gosselin, directeur, Centre international d'art contemporain
Sheena Gourlay, artiste
Ghislaine Gravel, professeure
James Gray, directeur à la photographie

Yves Grégoire, photographe
Margret Grenier, traductrice
Brendan Griffin, éditeur
Pascal Gruselle, comédien
Freda Guttman, artiste

Salah Dean Hassan, chercheur
Dorothy Henaut, cinéaste
Suzanne Henaut
Anet Henikso
John Heward, artiste
Stephen Horne, artiste
Marie-Josée Houde, technicienne en audio-visuel
Lynn Hughes, artiste

Magnus Isacson, cinéaste
Sheila Jans, historienne d'art
Réjean Jette, militant écologiste
Jan Johnson, marchand d'art
Nicole Jolicœur, artiste
Elliott Jones, hydrologue
Pauline Julien, chanteuse et comédienne

Jeannie Kamins, artiste
Liz Kennedy, recherchiste
Nat Klym, étudiante
Peter Krausz, artiste peintre
Irena Krausz, enseignante
Zach Kunuk, vidéaste
Edouard Kurtness, comédien

Robert Labelle, graphiste
Lise Laberge, étudiante
Jean-Claude Labrecque, cinéaste
Lise Labrie, artiste
Daniele Lacourse, cinéaste
Mireille Lafortune, psychologue
Pierre Lagacé, artiste
Richard Lagrange, historien
Hamid Laïdaoui, journaliste
Laiwan, artiste

Yvonne Lammerich, artiste
Doris Lamontagne, carrelure
Arthur Lamothe, cinéaste
Marie-Christine Landry, artiste
S. Laniel, ingénieur
Jacques Lapierre, travailleur
Claude Lapointe, auteure
Alain Larose, étudiant
Marc Larouche, comédien
Anne Latendresse, étudiante
Marie-Christine Lavoie, assistante réalisatrice
Céline Lavoie, artiste
Shulamit Lechtman, psychothérapeute
Jacques Leduc, cinéaste
Bill Lee, économiste
Guy-Anne Lefebvre, interprète
Michel Lefebvre, poète
Raymond Legault, informaticien
Cha Cha Leger, musicienne
Suzanne Lemoine, comédienne
Elsie Lepp, entrepreneur
Real Leveillé, artiste
Jack Levine, retraité
Pat Lewyc, acheteur
Graham Livesey, architecte
Janet Logan, artiste
Rene Lussier, musicien

Peter Macklem, médecin
Jennifer Macklem, artiste
Lani Maestro, artiste
Josée Mailhot, ethnologue

Rahul Majumdar
Eddy Malenfant, cinéaste
Jean Elliott Manning, chanteuse
Jovette Marchessault, auteure
Manon Marcil, interne en neuro-psychologie
Joanne Marcil, agricultrice
Louise Marleau, comédienne
M. Marsellus, étudiant en droit
Richard Martel, artiste
Al Matis, musicien
Cathy McGuire, artiste
Manvel Mella, étudiant
Marie-Hélène Mercé, agent d'artistes et producteur de spectacles
Fiona Meyer, étudiante
Monique Michaud, coordonnatrice d'expositions
William Mills, musicien
Françoise Miquet, animatrice
Simonne Monet-Chartrand, auteure et animatrice sociale
Claude Mongrain, artiste
Fabrice Montal, étudiant
Jocelyne Montpetit, danseuse, chorégraphe
Pascalle Montpetit, comédienne
David Moore, artiste
Erin Moure, écrivaine
John Munro, artiste

Jacques Nadeau, photographe
Terry Nash, cinéaste
Ardeh Neale, étudiante
Carla Nemiroff, cinéaste
Philippe Nolet, étudiant

Alanis Obomsawin, cinéaste
Veronique Oléry, travailleuse communautaire
Claude Ouellet, cinéaste

Alain Paiement, artiste
André Paquet, consultant en cinéma
Madeleine Parent, féministe et syndicaliste
Yvan Patry, cinéaste
Nathalie Perreault, complice
Mireille Perron, artiste
Réjean Perron, artiste
Pierre Pilote, directeur des communications, Centre international d'art contemporain
Suzanne Marie Pistawka
Suzanne Plourde, galeriste
Roger Poirier, prêtre oblat
Francine Poirier, monteuse sonore
Maryse Poisson, criminologue
Samuel Pontigo, étudiant
Lucia Pontigo Osorio, entrepreneur
Sophie Prgent, comédienne
Robert Prénovault, artiste
Cathy Quinn, artiste

Marc Rainville, étudiant
Shelley Reeves, artiste
Dawn Rivard, écrivaine
Lea Roback, féministe et militante pour la paix et la justice
Laurent Roberge, artiste
Henri Robideau, artiste
Ruth Rose, professeure de sciences économiques
Rolande Ross, professeure
Dimitrios I. Roussopoulos, éditeur
Jean-Louis Roux, comédien

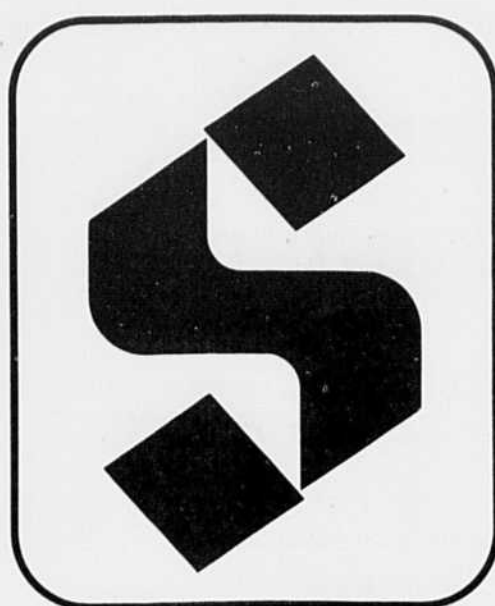
Christine Roy, infirmière et sage-femme
Linda Roy, vidéaste
Stéphane Roy, scénographe
Mildred Ryerson, thérapeute

Elizabeth Sacca, Faculté d'éducation, Université Concordia
Sylvia Saldie, artiste
François Saillant, organisateur communautaire
Francine Saillant
Garry Saint-Germain, designer
David Sargent, photographe
Rémé Savard, anthropologue
Paul Savoie, comédien
Danielle Savoie, psychiatre
Kim Sawchuk, écrivaine
Gregg Schiller, thérapeute en musique
Audrey Schirmer, cinéaste
Henry Schnee, electricien
Su Schnee, artiste
Cindy Schnee, biologiste
Claude Schryer, compositeur
Gail Scott, écrivaine
Marie-Claire Séguin, auteure, compositrice et interprète
Monique Spaziani, comédienne
Robert Steiner, étudiant
Barbara Steinman, artiste
Libert Subirana, musicien
Françoise Sullivan, artiste
Jessie Sutherland, étudiante
David Suzuki, généticien et animateur de télévision
Frederick Sweet, vice-président, Conseil central de Montréal (CSN)

Ian Talbot, professeur
Nell Tenhaaf, artiste
Pierre Léon Tetreault, artiste
Isabelle Thérien, assistante administrative
Maxine Thrasher, informaticienne
Ross Thrasher, bibliothécaire
Marie Tito, comédienne
Michael Tinsomeault, musicien
Karen Tolleman, étudiante
Alejandro Torres, travailleur
Robert Toupin, comédien
Solomon Tzeggai-Teferi, artiste

Armand Vaillancourt, sculpteur
Eugenia Valderrama, étudiante
Pierre Vallières, écrivain
Emmanuelle Vernhes, éducatrice spécialisée
Michele Verreault, auxiliaire familiale et sociale
Jasmine Viens, étudiante
Jacques Viens, agriculteur
Pierre Villeneuve, jardinier
Louise Voyer, recherchiste

Jacqueline Wallen, technicienne en communication
Daniel Watkins, télédiffuseur
Dyana Werden, artiste
Chris Westbury
Maggie Wouterloot, photographe
Kim Yaroshevskaya, comédienne
Diana Yarros, intervenante



UNE PROMOTION QUI TOMBE À POINT

PLEIN MON AUTO! PLEIN MON FRIGO!

Deux géants qui s'affrontent? Nullement. **Steinberg** et **Ultramar** mettent leurs forces en commun pour vous faire bénéficier, vous consommateurs, d'une offre que vous ne pouvez refuser!

La recette est bien simple. Vous prenez l'UltraService que vous offrent les quelque 900 détaillants **Ultramar**. Vous y ajoutez le soin que met le personnel des 220 points de vente **Steinberg** à vous offrir des produits frais de première qualité.

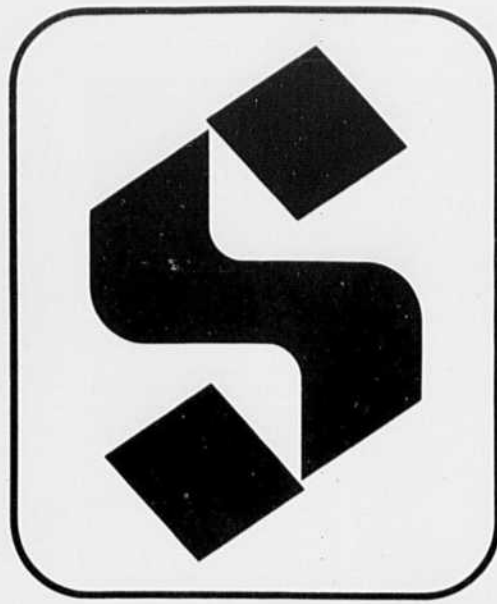
Voilà une combinaison unique et une recette bien réussie!

Vous pourrez en bénéficier lors de votre prochaine visite chez **Steinberg** car vous

recevrez un coupon-rabais d'une valeur de 1.50 \$, échangeable chez les détaillants participants **Ultramar** à l'achat de 25 litres d'essence Suprême.

Avec tout achat de 25 litres d'essence **Ultramar**, vous recevrez un coupon-rabais de 2 \$, échangeable chez **Steinberg**, **Aligro**, **Aliprix** et **Sanpri** sur chaque tranche d'achat de 20 \$. Votre achat devra inclure au moins deux des quelque 640 produits de marque **Steinberg**. Simple comme bonjour! Des économies chez **Steinberg** et **Ultramar** sur des produits de qualité. Une recette que vous devez essayer.

STEINBERG ET ULTRAMAR...
ON N'A PAS FINI DE VOUS EN DONNER !
Et de grâce, évitez surtout les imitations!



PLEIN MON AUTO! PLEIN MON FRIGO!

FAITES LE PLEIN
CHEZ STEINBERG
ET OBTENEZ

1.50\$
DE RABAIS
CHEZ ULTRAMAR.

Que vous achetiez une boîte de p'tits pois ou des provisions pour 3 mois, on vous remet un bon-rabais de 1,50 \$ échangeable chez Ultramar à l'achat de 25 litres d'essence Suprême. Valable dans toutes les stations-service Ultramar participantes jusqu'au 31 décembre 1990.*

APPROVISIONNEZ
VOTRE VOITURE
CHEZ ULTRAMAR
ET OBTENEZ

2\$
DE RABAIS
CHEZ STEINBERG.

Chaque fois que vous achetez 25 litres d'essence chez Ultramar, on vous remet un bon-rabais de 2 \$ échangeable chez Steinberg à l'achat de 20 \$ d'épicerie incluant au moins 2 produits de marque Steinberg. Steinberg vous offre un choix de 640 excellents produits de marque maison. Valable dans tous les Steinberg, Aliprix, Aligro et Sanpri participants, jusqu'au 31 décembre 1990.*

Voir détails chez Steinberg, et les Ultramar, Aliprix, Aligro et Sanpri participants.

Aliprix
Aligro



*Bons-rabais distribués du 7 novembre au 7 décembre ou jusqu'à épuisement des stocks.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DES RUBRIQUES

- 100-199 Immobilier — Résidentiel
200-299 Immobilier — Commercial
300-399 Marchandises diverses
400-499 Offres d'emploi
500-599 Services
600-699 Véhicules automobiles
900-999 Avis

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, Mtl, H2Y 3S6

NOUS ACCEPTONS



PAR TÉLÉPHONE

286-1200

101 Propriétés à vendre

FABREVILLE - 470 Bais
Quartier jeune de genre à l'aise, vous offre une propriété à l'intérieur unique, décorée élégamment, dans les tons pastels concept design (sans ornements) digne de mentionner une touche de luxe avec tapis de qualité supérieure à l'extérieur le maison... boudoirs, contrôle inclus. Foyer central, boudoir/piscine/salle à manger/patio/garage/patio entrée en Pavé Ultra large. Inclus dans le vente: tous les meubles et accessoires très très luxueux. Une visite intérieure vous enchantera. Le tout à un prix fou de 169 900 \$.

Christine Piché, 626-5894
Lorraine Greville, 622-4443
Des Imm. B. Alardin Inc. etc.

08-11-90

101 Propriétés à vendre

CHATEAUGUAY (région) RÉSIDENCE DE PRÉSTIGE
Chauffée et climatisée thermopompe. Pièces spacieuses, 2 foyers dont un en pierre, 2 solariums, 2 s/bains dont un avec bide, bain thermothérapie/piscine chauffante. Piscine creusée et chauffée, sundeck et Tergola, paysagisme, pavé uni, garage double. Terrain 17 000 pi. ca., boisé. Beaucoup d'extra. Sans pour professionnelle. Sans intermédiaire. 325 000 \$ Hypothèque à 11%
Rabais: (514) 692-1550

08-11-90

101 Propriétés à vendre

A HUNTSVILLE André-Guy Maison de ville, 1985, 3 c.c., foyer, garage, deck et jardin très agréable, vue exceptionnelle. Ensoleillement. Prix réduit. 499 000 \$ négociable.
697-3255

BOURBONNIÈRE 4335. 3 X 3 1/2, 1 X 5 1/2, cuisine en chêne, boiserie, garage, cour, galerie, patio. Revenus 19 700 \$ 190 000 \$ 251-2197.

CARRÉ ST-LOUIS, maison victorienne, 9 pièces sur 2 étages, face parc, terrasse, vue montagne, pas d'agents, 285 000 \$ - 284-1827.

CHANCE À SAISIR
Face au fleuve, river-nord, 20 min. de Mtl. maison ancestrale rénovée, 35 000 pi. ca. Résidence ou commerciale. 185 000 \$, 589-2876.

EST DE MONTRÉAL Près de Papineau et Sherbrooke, 3 étages, sous-sol séparé, garage, 3 grandes chambres, grande s/bains et s/toilette, s/manger. Récemment rénové complètement. Puits de lumière. Plusieurs extra. Libre immédiatement. Peut louer. 145 000 \$ 368-2878, 682-8439.

LAC PRIVÉ en montagne sur 355 acres de terres boisées. Isolée mais très accessible. Architecture unique de verre et de pierre intégrée à l'environnement. Résidence principale et secondaire reliées par un passage souterrain. Basses Laurentides, 975 000 \$. 425-1499.

LAURENTIDES: Magnifiques duplex 2 X 5, construction 1988, 45 min. Mtl., foyers, tourbillon, lave-vaisselle, garage, patio, entrée privée, vue panoramique, près pentes de ski. 135 000 \$ (514) 229-5503

LONGUEUIL, Collectivité Nouvelle, 135 000 \$, cottage jumelé, 3 c.c., foyer, 3 s/bains, garage, terrain bien paysager, 645-2032.

LONGUEUIL, cottage pierre et brique, et fleur, paysage, grand patio, pavé uni, 4 chambres à coucher, 2 s/bains, foyer lumineux au salon, cuisine armée en chêne massif, 118 500 \$, 468-7558.

MERCER, duplex semi-détaché, 2 X 5, r.-de-ch. et s/c, idéal prop. occup. Tout rénové, style moderne sept. '90, secteur français. VISITES LIBRES DIM. 13 à 16h.
622 rue Goumout, Mtl. 354-7614

OUTREMONT, duplex en pierre, propriété et terrain superbes, 2 X 7 1/2, s/sol, garage double, 5 s/bains, 685 000 \$, 418-286-4788 (entre 10 et 22 h)

PIERREFONDS Près autoroute 13, kungalo, parfait état. 2 + 1 c.c. avec garage 16 X 22. Rue sans issue. 119 000 \$ taxes. 1 600 \$ 685-7911.

PINCOURT, 4 chambres, 2 étages, complètement rénové, 1 s/bains, salle à dîner, foyer, planchers en chêne. Privé. 453-5832

REPERTIGNY, bung. tout brique, 4 chambres + 1, très propre. Taxes basses, près tous services. 99 500 \$. Après 19h: 581-5174.

ST-BRUNO, spacieux, quartier boisé recherché, 11 200 pi. ca., construction supérieure béton, idéal professionnel, 4 chambres, terrain superbe de 15 000 pi. ca., vendu par propriétaire. 119 000 \$, 653-9729.

VIEUX-LONGUEUIL
Cottage semi-dét., rénové, 3 c.c., 2 s/bains, grande cour clôturée. Pas d'agent. 646-4292

103 Propriétés à l'extérieur de Montréal

BORD DU RICHELIEU, St-Rock, 30 X 40, tout en brique, avec très grand terrain. 1-742-2983, 1-785-2795.

BROMONT Il: maison centenaire, 15 minutes ski Bromont et Mont Sutton, complètement rénové, 1 étage, 10 pces, 2 salles de bains, foyer, garage, 3 acres de terrain zonées blanc, prix 150 000 \$ négociables. Les Constructions Léonard Parent. (514) 263-2900.

CANTON DE L'EST-AUTIN DOMAINE DU NORD
Endroit retiré, à 5 min. du Mont ORFORD et 10 min. de MAGOG, sortie 115-sud, a droite Ch. Millette, à gauche Ch. North cross. 90, 3 c.c., 2 s/bains, foyer, vue panoramique, aussi magnifique terrain 2.5 acres et plus boisé.

(1-819) 843-2606

103 Propriétés à l'extérieur de Montréal

ILE BIZARD Bungalow, 8 pièces, 2 s/bains, cuisine rénovée, sous-sol fini, merriser et miroir, thermopompe, garage double, entrée pavé uni 4 autos, paysager. Près de tous les services. Impeccable. 626-8216.

MAISON CANADIENNE et lot à bois. Maison: 25 X 27, 7 pices. Lot à bois: feuillus, 100 acres, possibilité de 4 500 entailles (ébarbes), situé à Auclair. Clé de Témiscouata (Bas St-Laurent) 47 000 \$ (418) 899-2025, (418) 899-6791.

MAISON CANADIENNE à St-Léonard, 3 c.c., motibé s/sol fini, possibilité salon de coiffure, terrain 27 000 pi. ca. 1-793-4872, 1-793-4429, Claude.

RÉG. MONT STE-ANNE: 10 min. ski, golf. Maison centenaire 4 c.c., meublé antique, grand terrain. Line Laquerre, (418) 527-5113

VIEUX-QUÉBEC Prix de la Baieville
Attrayants condos 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2. Int. Françoise Biron
Le Permanent Ctr. (514) 646-9999

105 Propriétés à louer

A BROSSARD
Luxueuses maisons de ville neuves, adjacentes au parc, 3 c.c., garage individuel. Service d'entretien et de déneigement inclus. Super bon pour location avant le 1er novembre. Venez nous rencontrer à notre maison modèle. Au 267 Meunier.

483-8173 ou 485-9896

A STE-ADELE Condo neuf avec verrière. Foyer, équipé, salon. Prix raisonnable. (418) 667-7872, 681-9192.

BROSSARD: Secteur + T. Cottage s/sol fini, garage, piscine, près tous services. Libre janvier '91. 1 000 \$ Possibilité meublé. 671-8122, sor.

EXQUIS: Quartier St-Louis, 2 étages, 2 c.c., 1 1/2 s/bains, env. 1 200 p.c. 2 puits de lumière, tout rénové. 288-9654

OU A VENDRE: HAVRE AUBERT: Iles de la Madeleine, 6 pièces, tout à neuf et meublé. Nov. à juin '91. 732-3305

VILLE MONT-ROYAL
Maison de ville, 2 étages, 2 chambres à coucher, 1 1/2 s/bains. 342-2760.

113 Propriétés à revenus à vendre

A GRANBY, 14 logements, revenus: 50 000 \$/année, tout relatif à un vent et rénovations, prix 332 000 \$. (514) 379-9191, (514) 378-4236.

ST-HUBERT, 5 plex, sans intermédiaire, excellente opportunité, revenus garantis de 30 000 \$/an net, bail de 3 ans; prix demandé 300 000 \$. 678-9167

121 Condos à louer

CONDO EN SOUS-LOCATION: Grand 4% luxueux, foyer, stat. privé, secteur Anjou, près Galeries. 352-5046

HAVRE DES ÎLES Penthouse, 8e étage, 2 c.c., 2 s/b, électro., stores, tapis neuf, Marina, piscine, sauna, garage. Prix réduit à 895 \$. Libre. 681-1981.

ILE DES SOEURS, 4% 2 chambres, tapis mur à mur, électroménagers incl. s/c, s/bains marbre, 2 terrasses, air climatisé, stationnement int./ext., côté parc. 950 \$. 769-7620.

ST-LEONARD
Beau grand 4%, ensoleillé, garage, option d'achat. 750 \$/mois. 593-9648

STADE OLYMPIQUE 4% neuf, occupation immédiate. Possibilité d'appareils ménagers. Prop. int. 255-0157.

VIEUX-MTL: 3% rénové, cuisinière-/frigo, lav./sèche, lav.-vaiss., sauna, 790 \$/mois. 282-6404

122 Condos à vendre

ANJOU, 10%, 2 ANS
Condo-maisonnette, 2 chambres, dépenses très basses, tranquille, 89 900 \$. 493-4592.

BOIS-DE-BOULOGNE Grand 4%, luxueux, près d'un parc. Prix réduit. Près d'autoroute 15 et des services. 745-2561.

BORD DE L'EAU - CHOMEDÉY
Condo 3 ch. c., foyer, marina, tranquille, frais peu élevés, 104 000 \$ rénové, poss. location 800\$/mois. 227-8241.

PARC LAFONTAINE
RUE BRÉBEC, r.-de-ch., 5%, 1116 pi. ca. 2 ch. c., extérieur en pierre, refait à neuf, luxueux, céramique, marbre, blocs de verre, système d'alarme, 125 000 \$. 525-4065.

PRÈS HÔPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tout le Méritas, 6ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et boisé protégé, luxueux. Intérieur 1 500 pi. ca. plus terrasse près de 400 pi. ca., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes arrières. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$. Sur rendez-vous: jour: 967-3838, soir: 368-2704.

129 Chalets à vendre

CHALET, bord lac Bowker, habitable à l'année, s/sol fini, 10 min. des pistes d'Orford, 135 000 \$ (1-514) 254-3931, (1-514) 259-3189. M. Ouellet.

GRAND MÈRE Lac-des-Piles. Chalet à vendre, terrain 200 X 200. 48 000 \$ (619) 536-5492.

OUTAOUAIS St-Émile de Suffolk. Chalet hiver-été, bonne région de chasse et pêche. Bord de lac. 254-5668.

SUTTON
Maison mobile, 3 chambres, meublée, 20 000 \$ 443-8195.

141 Maisons de campagne à vendre

BORD DE L'EAU, VERCHÈRES, bien-situé, près de village, cottage 3 chambres, foyer au salon, grans s/b, garage. 175 000 \$ 583-3438.

CONDO MT STE-ANNE
39 900 \$
État neuf, (418) 652-0676

ESTRIE environ 40 min. d'Orford et Bromont, 50 acres, bung. récent, construction qualité supérieure, 2 c.c., possibilité 3e au s/sol. (514) 532-3986

NORTH HATLEY Par propriétaire. Belle canadienne, terrain 5 acres, construction 79, avec garage 30X30, isolé, construit en 87. 159 000 \$ (819) 842-2565.

RÉDUITI Dit vendre. Rare, bord de l'eau, site unique, secteur recherché de St-Sauveur. Maison style ranch, située sur vaste terrain 300 p. de façade sur rivière à Simon. Plusieurs extra. 174 000 \$ 227-7444.

145 Terres, fermes à vendre

BELLE GRANDE TERRE à Bois Idéal pour développement, 120 arpents. A St-Colomban. 1-431-7593.

CANTONS DE L'EST: Terre à bois avec érablière, 150 acres avec droit de construire. Prêt forestier transférable. 1-489-5112 ou 1-378-7288

PRÈS DRUMMONDVILLE 2 min. de la 20, 210 arpents avec maison et grange. 201-0689 — (819) 367-3261

122 Condos à vendre

STE-AGATHE

Maisons de ville

CONDOMINIUMS

600' au bord de l'eau • 3 chambres à coucher • Foyer • Appareils électriques • Alarme • Aspirateur central • Piscine et tennis.

Visitez nos modèles ou téléphonez pour une brochure

Mtl 983-8203 Ste-Agathe 326-8281

08-11-90

122 Condos à vendre

MANOIR GOHIER
1560 DE L'ÉGLISE VILLE ST-LAURENT

Condominiums
2 100 pi. ca. et plus

192 000 \$ et plus

Appelez: 744-9609

08-11-90

122 Condos à vendre

C.D.N.
4307 Isabella, près métro et Université Montréal. Haut duplex, 2 025 pi. ca., 5 c.c., 2 s/bains, rénové, 737-0425.

CITÉ DE LA SANTÉ VIMONT-LAVAL
Urgent, il faut se départir vite de plusieurs condos,
2 chambres, 1200 pi. ca. OCCUPATION JUILLET '91, ACHETEZ MAINTENANT!

À prix exceptionnel à partir de 63 500 \$, hyp. 9% faut le voir pour le croire. Ouvert dimanche de 13h à 17h au 1495 Montée Monette, app. 533, Lise St-Jacques. 389-1262, Immeuble Ctr. 276-1357.

DOMAINE DU PARC OLYMPIQUE
Phase I, 1 400 pi. ca., 7e étage, plusieurs extra., vue panoramique, orientation sud. 217 000 \$. 279-1911

HAMPSTEAD 2 c.c., 1% salle de bains, sécurité 24 heures, portier, air climatisé, électroménagers, patio, garage. 489-1848, 482-4202

LACHINE, maison de ville, Prével, 3 niveaux, 8 pièces, 2 ch. c., foyer, air clim., terrain clôturé, garage int. + extra. 165 000 \$. Pas d'agent. 634-9781.

LAVAIL Boul. Des Laurentides, grand condo 4%, 2 ch. c., foyer, solarium, stat., cause séparation, prix réduit. 748-0051 (jour), 761-0081 (soir) MARTINE.

MONT STE-ANNE, condo meublé, neuf, 2%, foyer, TV, vue sur fleuve et pentes, piscine, club, bain, libre, 55 000 \$. (418) 527-2078

PARC LAFONTAINE
RUE BRÉBEC, r.-de-ch., 5%, 1116 pi. ca. 2 ch. c., extérieur en pierre, refait à neuf, luxueux, céramique, marbre, blocs de verre, système d'alarme, 125 000 \$. 525-4065.

PRÈS HÔPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tout le Méritas, 6ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et boisé protégé, luxueux. Intérieur 1 500 pi. ca. plus terrasse près de 400 pi. ca., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes arrières. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$. Sur rendez-vous: jour: 967-3838, soir: 368-2704.

129 Chalets à vendre

CHALET, bord lac Bowker, habitable à l'année, s/sol fini, 10 min. des pistes d'Orford, 135 000 \$ (1-514) 254-3931, (1-514) 259-3189. M. Ouellet.

GRAND MÈRE Lac-des-Piles. Chalet à vendre, terrain 200 X 200. 48 000 \$ (619) 536-5492.

OUTAOUAIS St-Émile de Suffolk. Chalet hiver-été, bonne région de chasse et pêche. Bord de lac. 254-5668.

SUTTON
Maison mobile, 3 chambres, meublée, 20 000 \$ 443-8195.

141 Maisons de campagne à vendre

BORD DE L'EAU, VERCHÈRES, bien-situé, près de village, cottage 3 chambres, foyer au salon, grans s/b, garage. 175 000 \$ 583-3438.

CONDO MT STE-ANNE
39 900 \$
État neuf, (418) 652-0676

ESTRIE environ 40 min. d'Orford et Bromont, 50 acres, bung. récent, construction qualité supérieure, 2 c.c., possibilité 3e au s/sol. (514) 532-3986

NORTH HATLEY Par propriétaire. Belle canadienne, terrain 5 acres, construction 79, avec garage 30X30, isolé, construit en 87. 159 000 \$ (819) 842-2565.

RÉDUITI Dit vendre. Rare, bord de l'eau, site unique, secteur recherché de St-Sauveur. Maison style ranch, située sur vaste terrain 300 p. de façade sur rivière à Simon. Plusieurs extra. 174 000 \$ 227-7444.

145 Terres, fermes à vendre

BELLE GRANDE TERRE à Bois Idéal pour développement, 120 arpents. A St-Colomban. 1-431-7593.

CANTONS DE L'EST: Terre à bois avec érablière, 150 acres avec droit de construire. Prêt forestier transférable. 1-489-5112 ou 1-378-7288

PRÈS DRUMMONDVILLE 2 min. de la 20, 210 arpents avec maison et grange. 201-0689 — (819) 367-3261

145 Terres, fermes à vendre

CANTONS DE L'EST: Terre 76 acres à Wotton avec «camp», petite rivière attenante. Prix: 22 000 \$ négociable. 1-819-845-2348

HE AMIS CHASSEURS Plutôt que dépanner votre argent pour faire voyages chasse, j'ai une terre de 110 acres avec 1 200 \$ cordes de bois, ruisseau pour pêche et meilleur coin pour chasse. Située dans Cantons de l'Est, 1-819-652-2272.

MIRABEL
Ferme cultivée 120 arpents. Site magnifique isolé avec grand terrain paysager, maison centenaire. 215 000 \$. 683-7212, après 18h.

OFFRONS UN COIN DE CAMPAGNE: Bois-Francs, petite terre avec chalet, ruisseau, 30 000 \$. (819) 364-2985

149 Terrains à vendre

BORD DU LAC, 15 min, St-Sauveur, 40 000 pi. ca. et plus, à partir de 10 000 \$. Nous finançons. 443-6317.

INDUSTRIEL/COMMERCIAL
Terrain dans parc industriel, Mt-Nord, secteur 1er choix, coin de rue. 1 rue à l'est de Pie IX, approx. 14 000 pi. ca. 961-3874

LAC PRIVÉ: 90km. Mtl. 5 000,000 pi. ca., 1 200 pi. ca. façade au lac. 024 cents/pi. ca. 513-835-2907 — 463-2354

MASCOUQUE Terrain 215 000 pi. ca. avec services. Vendu en entier. 484-3641

SOMMET ST-JOVITE
Nouveau projet, terrains boisés, près pentes, vue panoramique, accès LAC DUHAMEL. 819-688-6743.

160 App. et log. à louer

BERNARD-OGST: Charmant 6% rénové, belle luminosité, s-diner séparé, tout équipé, chauffé, stat. Occupation immédiate. 990 \$. 967-1641

BERRI près métro Crémazie, 4%, moderne, secteur tranquille, 415\$, 965-9080, 965-1783.

C.D.N. Snowdon, 4%, rénové, équipé. 738-6321.

CENTRE-VILLE, 1706 St-Christophe, 3% s/sol, près métro Berru-Uqam, propre, 260\$, 632-0627.

CINÉASTE PARTANT pour l'étranger sous-louerait splendide app. quartier St-Louis, toutes commodités. 288-9454

CONDOS À PIERREFONDS
4% avec foyer 575 \$

DES IDEES, DES EVENEMENTS

Les audiences de la Commission B-C

■ Pour demeurer ce que nous sommes

ROBERT BOURASSA

Extraits de l'allocation prononcée par le premier ministre du Québec lors de l'ouverture des audiences de la Commission sur l'avenir politique et constitutionnelle du Québec

LE QUÉBEC est une société distincte, on le sait, et qui devient, sur le plan économique, de plus en plus ouverte sur le monde. Quoi qu'il arrive, le Québec restera évidemment toujours une société distincte et, pour nous, le Québec doit demeurer aussi un endroit privilégié pour l'ensemble des investisseurs. Ceci est fondamental, on l'admet, pour notre progrès social et culturel. Ceci est essentiel pour que nos jeunes gardent confiance dans leur propre avenir économique. Ceci est également de plus en plus indispensable pour affronter l'endettement croissant des pouvoirs publics qui résulte, comme on le sait, des dépenses accrues de l'État avec une certaine stabilisation des revenus ou une réduction moindre des revenus à cause de l'impact de la concurrence internationale sur les coûts de production.

À cet égard, il y a donc des liens économiques entre le Québec et le reste du Canada, en tenant compte aussi du contexte nord-américain qu'il faudra examiner avec réalisme. Il y a toute la question — on en a déjà beaucoup parlé — de l'union monétaire. On peut, là aussi, voir dans le débat européen une référence intéressante. Toute cette question de la légitimité démocratique de la Banque centrale. Sûrement que vos experts pourront donner des points de vue intéressants à cet égard.

J'ai toujours soutenu que, dans la logique du progrès économique essentiel pour notre avenir, il y avait cette dynamique interne entre l'acceptation d'une union douanière qui mène elle-même à l'acceptation d'une union monétaire et jusqu'à quel point on doit avoir des liens entre l'union monétaire et l'union politique. On ne peut pas éviter, à cet égard, de citer l'exemple très récent de l'Allemagne où l'unification monétaire a contribué certainement, d'une certaine façon, à l'unification politique. Il y a tous ces avantages de la triple mobilité : mobilité des biens, mobilité des personnes, mobilité des capitaux. Avec quelle structure politique devons-nous soutenir cette triple mobilité ?

Ces quelques propos, Mesdames, Messieurs, ont pour but d'expliquer l'importance que nous avons voulu donner, de part et d'autre, à l'aspect économique de cette réflexion. Indépendamment de cet aspect, vous me permettrez d'ajouter quelques mots sur la raison d'être plus précise de cette Commission.

J'ai dit le 23 juin que l'accord du lac Meech avait été un test pour la

volonté du Canada anglais de comprendre le Québec et que la décision de le rejeter remettait logiquement en cause notre avenir politique.

Cette Commission parlementaire est donc légitime tout en étant exceptionnelle. C'est bien de l'avenir politique du Québec dont il faudra traiter dans cette Commission. Ce qui est en cause, c'est le statut constitutionnel et politique du Québec et l'Assemblée nationale demande à cette Commission une contribution historique pour en définir les principaux éléments.

Le débat et la réflexion qui s'amorcent peuvent difficilement exclure des problématiques ou des options. En ce sens, l'ensemble des besoins de la société québécoise seront analysés au cours des mois qui viennent et les Québécois se feront entendre, en ce qui concerne les meilleurs moyens de les satisfaire.

Dans quelle mesure l'union monétaire conduit-elle à l'union politique ?

Il est cependant prévisible que les besoins intimement liés à la protection et à la promotion du caractère spécifique du Québec retiendront l'attention de la Commission d'une manière toute particulière. L'identification et la reconnaissance de notre différence, de notre caractère distinct, constituent un fil conducteur historique de l'action et des revendications constitutionnelles de tous les gouvernements. Les moyens ont, certes, varié, mais l'on s'est toujours battu pour faire accepter que l'on demeure ce que nous sommes. Les outils, les pouvoirs indispensables au maintien et au développement du caractère spécifique du Québec constituent un domaine essentiel où l'Assemblée nationale doit être souveraine.

Le Québec se caractérise également par le haut niveau démocratique de son fonctionnement et par le grand respect qu'il accorde aux libertés et aux droits individuels dans la poursuite des intérêts collectifs. Ainsi, le débat qui s'amorce devra prendre en considération le rôle important de la communauté anglophone, des autochtones et des communautés culturelles dans le développement du Québec. La protection et la promotion de notre langue et de notre culture, de notre identité distincte représentent cependant un défi plus substantiel et plus difficile que jamais, compte tenu de la force prédominante de la langue anglaise dans les communications modernes et, aussi, compte tenu des réalités démographiques et migratoires qui l'influencent directement.

Par exemple, comment protéger et promouvoir l'identité québécoise sans le pouvoir et la capacité d'agir efficacement sur les phénomènes démographiques et migratoires qui façonnent littéralement son visage de demain. Le fait, pour le Québec, de détenir des pouvoirs efficaces dans ces secteurs déterminera sa capacité et son efficacité d'action dans quatre grands dossiers porteurs d'avenir : le redressement démographique, la prospérité économique, la pérennité du fait français et l'ouverture sur le monde. L'immigration enrichit la société québécoise, facilite son ouverture sur le monde. L'apport de l'immigration au redressement démographique est indiscutable et a des effets stratégiques quant au maintien de notre poids relatif au Canada et en Amérique du Nord.

Sur le plan économique, l'immigration permet l'injection de capitaux neufs et peut stimuler la croissance économique. Évidemment les politiques d'accueil et d'intégration linguistique des immigrants doivent faire en sorte que ces nouveaux Québécois adoptent la langue de la majorité. Le choix est difficile. Non seulement faut-il contrôler le nombre d'immigrants, mais encore faut-il développer notre capacité d'accueil. On pourrait ajouter, Mesdames, Messieurs, d'autres exemples de pouvoir-clé pour notre développement ayant trait notamment à la formation professionnelle et aux communications. Ces pouvoirs sont liés au caractère distinct du Québec et en même temps ont pour but de réduire le doublement des services.

La Commission doit donc être à l'image de la population que nous représentons : tolérante mais déterminée, rigoureuse mais en même temps éprise de liberté et respectueuse du pluralisme de notre société. La maturité sociale et politique de la population devra caractériser nos débats. Les fonctions, les expériences et les titres des membres de la Commission permettent de représenter adéquatement et légitimement tous les Québécois et d'assumer une défense et une promotion solide et éclairée des intérêts supérieurs du Québec.

Quant à nous, nous aborderons cette Commission avec confiance, réalisme et ouverture. Confiance parce que le Québec a fait la preuve au cours de son histoire qu'il est capable de relever les défis qui s'imposent. On n'a qu'à constater le développement exceptionnel des 30 dernières années. Réalisme parce que le Québec doit être de son temps. Et, à cet égard, l'interdépendance économique est difficilement contournable. Ouverture parce que nous ne voulons pas conclure avant d'avoir écouté. Et nous souhaitons que cette attitude soit partagée par le plus grand nombre de nos concitoyens. Je vous remercie.

JACQUES PARIZEAU

Extraits de l'allocation prononcée par le président du Parti québécois lors de l'ouverture des audiences de la Commission sur l'avenir politique du Québec

QU'EST-CE que c'est la souveraineté au fond, parce qu'il faut être clair là-dessus ? La souveraineté d'un pays, c'est l'aptitude de ce pays à faire en sorte qu'il ramasse tous les impôts et les taxes qui sont perçus sur ses citoyens ; la souveraineté, c'est avoir le contrôle de toutes les lois qui s'appliquent à ses citoyens ; la souveraineté, c'est pouvoir négocier tous les traités qui vont lier un pays avec ses voisins ou avec d'autres pays du monde. La souveraineté, c'est ça.

Ce que la souveraineté va offrir aux Québécois et aux Québécoises, c'est la possibilité — si on ramène ça à l'essentiel — de diriger leurs propres affaires dans leurs intérêts ou dans leur intérêt, c'est de se sortir d'arbitrages où, minoritaires, les Québécois sont souvent soumis à des orientations qui ne sont pas les leurs et dont ils ne veulent pas nécessairement et c'est aussi assurer l'avenir comme ils l'entendent.

La souveraineté définie de cette façon, cependant, présente un risque et un risque qui pourrait être un risque assez sérieux. C'est celui du retour sur soi-même, du repli au fond, disons-le, du nombrilisme et c'est à ces fins, pour éviter ce risque, qu'il faut l'absolue nécessité de l'ouverture sur le monde et de l'association économique.

Ce qui empêche, au fond, un peuple qui devient souverain, de se replier sur lui-même, c'est la nécessité de notre époque de l'association économique, sous toute espèce de formes. Mais c'est peut-être une autre des grandes caractéristiques de notre époque, à part la souveraineté, que d'avoir fait en sorte que de petits pays peuvent exister, vivre, prospérer, se développer dans de grands espaces économiques. C'est la découverte majeure de l'époque contemporaine. On sait maintenant qu'on peut être danois, sinon luxembourgeois dans la communauté économique européenne, de la même façon qu'on peut être québécois dans un grand marché nord-américain.

On a vu ces enjeux être longuement discutés au moment du débat sur le libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Mais ce test du libre-échange, le test véritable de ce débat, comme le test de la souveraineté d'ailleurs, sur le plan économique, c'est cette instance à être concurrentiel à l'égard du grand marché, à faire en sorte que l'on démontre tous les jours son aptitude à être concurrentiel en dehors de chez soi. Et c'est de cette façon que l'on peut le mieux éviter, dans un certain sens, le repli sur soi-même.

Évidemment, dans le cas du Canada, l'association économique d'un Québec souverain, avec ce Canada, peut, et moi j'en suis convaincu, va porter sur un très grand nombre de sujets : l'union monétaire, évidemment, l'union douanière, c'est incontestable, certainement les questions de transport, probablement les questions de communication. Il y a une foule de domaines où il faudra qu'un Québec souverain délègue un certain nombre de pouvoirs, ou même des ressources. Mais pour déléguer, il faut les avoir. On ne peut pas déléguer ce qu'on n'a pas.

Ces modes d'association économiques sont acceptés dans quel cadre ? Dans le cadre où ils sont mutuellement avantageux pour les deux parties. Ne nous faisons pas d'illusions, seul l'intérêt des deux parties sur le plan économique assurera les modes d'association et le nombre de

L'association économique ne veut pas dire, en soi, association politique

modes d'association et les caractéristiques de cette association. Sans intérêts communs l'association économique fera un bout de chemin, plus il y aura de domaines où on pourra trouver que l'avantage mutuel existe, plus il y aura vraisemblablement de modes d'association économique.

Souligner cependant, M. le président, la nécessité, à notre époque, de l'association économique, ça ne veut pas dire du tout, en soi, association politique. Et je pense que ça va être un des rôles importants de la Commission, de clarifier cela.

L'association politique, je voudrais en dire quelques mots parce que j'ai parfois l'impression qu'il y a une forte tentation de remonter une quinzaine dernière chance du fédéralisme, de chercher, au fond, à retrouver le fédéralisme en en suggérant des modifications.

Ça fait 45 ans que ça dure.

Il y a quelque chose d'un peu désespérant à suivre cette série d'échecs, cette série d'espairs au Québec, toujours déçus et dont le dernier en date, j'ai l'impression, pour un bon nombre de Québécois, a été le dernier espoir déçu. Quels que soient les changements politiques que l'on veut envisager aujourd'hui, en tout cas, souvenons-nous d'une chose, c'est que ces changements politiques devront être adoptés dans le cadre canadien actuel, dans le cadre constitutionnel actuel.

Les provinces qui n'ont pas voulu reconnaître que le Québec était une société distincte, on va les retrouver

pour ne pas reconnaître que le Québec était une société distincte, on va les retrouver pour ne pas reconnaître qu'à cause de ce caractère distinct le Québec a davantage, doit avoir davantage de pouvoirs. Ce qui a été non au moins, ne sera pas oui au plus. Et dans le cas d'un bon nombre de ces changements de l'ordre de l'association politique qui sont parfois envisagés à l'heure actuelle, ne nous faisons aucun doute, ça doit être approuvé à l'unanimité des provinces, dans d'autres cas, par sept provinces et 50 % de la population.

Quand on veut, aujourd'hui, se dire, quelques mois à peine après l'échec de Meech, le 23 janvier : si on s'asseyait à nouveau, ne perdons pas de vue que ce sont ces provinces, ces autres provinces canadiennes qui diront oui ou qui diront non. Et dans ce sens, l'association politique et toutes les tentatives de modifier l'association politique, au fond, peuvent être simplement une sorte de statu quo qui n'ose pas encore s'avouer. Dans la mesure, en tout cas, où ce ne serait pas ça, je pense que le fardeau de la preuve est à l'égard de ceux qui veulent à nouveau chercher à provoquer des changements, dans le cadre politique canadien, sur la faisabilité de l'opération. Après autant d'échecs, si on veut recommencer, au moins, que ceux qui veulent recommencer aient le fardeau de la preuve pour indiquer que c'est le moins intéressant possible.

En tout cas, la souveraineté du Québec est le seul geste de portée politique profonde, fondamentale que les Québécois peuvent poser sans qu'ils soient assujettis à l'acceptation constitutionnelle du reste du Canada. Au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, la déclaration de souveraineté du Québec est le seul geste politique, fondamental et profond que les Québécois peuvent poser eux-mêmes sans en demander l'autorisation ailleurs.

Je conclus de la façon suivante. L'association économique est une exigence fondamentale de notre époque. C'est incontournable. Il est évident que le Québec ne peut en aucune espèce de façon s'imaginer reculer par rapport à ses exigences de la vie d'aujourd'hui.

Mais il faut vouloir clairement poser le premier geste, c'est-à-dire la souveraineté, pour pouvoir discuter, négocier le second, c'est-à-dire l'association économique. Et je crois qu'il va falloir, à cet égard, nous prononcer assez rapidement. Il est très intéressant de voir dans les milieux d'affaires cette pression qui s'exerce depuis quelque temps en disant aux Québécois : décidez-vous. Il faut que ça devienne clair. Ne passons pas des années à brouiller l'eau, à brouiller les pistes et à prendre les concepts les uns pour les autres.

La recherche de consensus essentiels doit primer

MICHEL BÉLANGER
JEAN CAMPEAU

Coprésidents de la Commission sur l'avenir politique du Québec

NOUS sommes conscients que le mandat de la Commission est par trop fondamental pour être dominé par le jeu partisan. La Commission se situe clairement à un tout autre niveau, là où l'ouverture d'esprit, la conscience de l'enjeu et la recherche de consensus essentiels doivent primer. Notre démarche sera à la hauteur de la confiance et des attentes des Québécoises et des Québécois envers la Commission et ses membres. En cela, nous sommes tous appelés à remplir notre mandat de façon clairvoyante et généreuse, avec pour unique et commune préoccupation le bien commun de toutes et de tous.

Ainsi, dans l'exercice de la présidence, nous resterons vigilants, afin que la Commission soit à l'écoute de ce que les personnes des milieux québécois les plus divers ont à dire au sujet du statut politique et constitutionnel du Québec.

Certes, la tâche est ardue. Le débat constitutionnel est parfois complexe. Il est souvent facile de reprendre un mot, une expression, une phrase hors contexte et sans nuance et de lui donner ainsi une signification totalement différente. Il nous faudra donc tous être précis lorsque nous interviendrons et attentifs lorsque d'autres parleront. Notre travail ne doit pas être une bataille de mots, mais un échange franc sur ce qui compte réellement, une recherche active de consensus. Comme les audiences publiques seront radio-télédiffusées, la population participera à cet exercice.

Nous constatons tous les jours combien le « monde est devenu un village ». L'économie mondiale enregistre des changements profonds et sans retour. Ainsi, depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la libéralisation des échanges s'est effectuée à un rythme rapide. Ce phénomène se poursuit et c'est sans doute l'un des principaux facteurs de l'amélioration du niveau de vie qui s'est opérée au cours du siècle qui s'achève.

De plus, grâce à la technologie des communications et à la dérégulation, les marchés financiers sont de plus en plus intégrés et unifiés. Enfin, la libéralisation des investissements étrangers dans plusieurs pays du monde a encouragé la croissance économique et accéléré le transfert des connaissances et des techniques.

Les consommateurs connaissent la nature et la qualité des biens produits par les autres pays. Ils ont et veulent avoir accès à ces biens au meilleur prix.

En un mot, les frontières économiques tombent les unes après les autres. C'est le phénomène de la globalisation des marchés. Nier l'existence et même l'ampleur du phénomène ou penser qu'un recours à des mesures isolationnistes protégerait notre niveau de vie et celui de nos enfants seraient une grave erreur. Il faut au contraire se donner les moyens de participer avec succès à ce nouvel environnement mondial.

Notre réflexion s'inscrit donc dans le contexte de la globalisation des marchés qui a et qui aura des conséquences certaines sur le rôle de l'État. En fait, peu importe le régime politique (État unitaire, fédération, confédération, États associés), le

phénomène de globalisation des marchés transfère vers les organisations internationales et vers les consommateurs une partie de la souveraineté des nations.

Dans ce monde de marchés globaux, les États choisissent régulièrement de structurer leur interdépendance par ententes réciproques. Si les États acceptent de tels transferts de souveraineté, c'est qu'ils préfèrent renoncer à une certaine partie de leur souveraineté en sachant qu'il existe des règles claires qui vont encadrer la réaction des au-

Ce n'est pas l'appartenance au régime fédéral qui, en soi, assure notre niveau de vie, comme ce n'est pas l'accession à la souveraineté qui le protège

tres États, plutôt qu'exercer totalement et isolément leur souveraineté sans autre appui que leur poids politique et économique.

Parce qu'elle s'accompagne d'une extraordinaire révolution dans le domaine des communications et de l'information, la globalisation des marchés entraîne la décentralisation des pouvoirs vers des niveaux de décision plus près des citoyens. Les experts, socialistes et capitalistes, reconnaissent maintenant que la ges-

tion décentralisée est plus efficace que la gestion centralisée. Les consommateurs et les contribuables préfèrent généralement un service personnalisé, rendu localement, à un service standardisé, conçu de manière bureaucratique à partir de normes établies au loin pour de très vastes ensembles géographiques.

Bref, nos travaux concernent l'avenir, et l'avenir en cette fin de XXe siècle doit être envisagé à la lumière des implications de la globalisation des marchés et de la révolution de l'information.

Si nous insistons sur les aspects économiques, ce n'est pas parce qu'ils déterminent par eux-mêmes le statut politique et constitutionnel ni parce que celui-ci conditionne notre niveau de vie.

En effet, notre niveau de vie dépend de plusieurs facteurs et de leur interaction. Nos talents, nos ressources naturelles, nos politiques publiques et nos valeurs telles que le goût d'entreprendre et de réussir ainsi que la vigueur de l'économie mondiale, et en particulier celle nos partenaires commerciaux nord-américains, influent directement sur notre niveau de vie.

Cependant, dans notre monde moderne de concurrence globale, l'économie du Québec doit atteindre et maintenir un contrôle rigoureux de ses coûts de production. En effet, à l'échelle du monde, l'économie du Québec, comme l'économie canadienne, est relativement petite et elle doit, par sa capacité concurrentielle, gagner ses parts de marché, ses revenus et ses emplois.

On le voit bien, ce n'est pas l'appartenance au régime fédéral qui en soi assure notre niveau de vie, comme ce n'est pas l'accession à la

souveraineté qui le protège. Dans un cas comme dans l'autre, le Québec est et demeurera une économie ouverte où les échanges avec le monde extérieur constituent un des facteurs-clés de sa réussite. Qui plus est, les chocs extérieurs, telles les fluctuations économiques mondiales, les variations dans les prix des matières premières ainsi que les conditions financières nord-américaines, continueront de nous influencer fortement et exigeront de nous une grande capacité d'adaptation. Enfin, notre capacité d'entreprendre la qualité de nos ressources humaines et la concertation de nos efforts joueront un rôle déterminant sur notre bien-être économique.

S'il n'existe pas de lien univoque entre statut politique et le niveau de vie, il existe toutefois une relation entre l'incertitude politique et la performance de l'économie. En effet, en période d'incertitude, les décisions des consommateurs, des investisseurs et des commerçants sont facilement retardées parce que ceux-ci ne connaissent pas les règles du jeu. Ces facteurs nous forcent à limiter la durée de la période d'incertitude et il nous faudra convaincre par nos débats que le Québec continuera de se conformer à toutes les règles de l'activité économique et à respecter ses engagements. Nous ne pouvons pas sous-estimer les problèmes économiques associés aux phénomènes de transition et de changement constitutionnels. Aussi devons-nous adopter un discours économique juste et réfléchi.

Si les dimensions constitutionnelles et économiques se trouvent si étroitement liées, c'est qu'il nous faudra rapidement relever d'autres dé-

fis. Depuis quelques années en effet, plusieurs nouveaux problèmes sociaux ont émergé et d'autres se sont aggravés. Des énergies et des ressources privées et publiques doivent être consacrées à leur solution.

Les dossiers de la famille, de la jeunesse, de la santé, de l'immigration, du logement, des personnes âgées, de la sécurité du revenu soulèvent et soulèveront des questions de plus en plus préoccupantes, qui devront connaître des réponses satisfaisantes à l'intérieur du cadre politique que le Québec décidera de se donner. Le vieillissement de la population ainsi que les attentes de celle-ci en matière d'accessibilité à des services de qualité représentent autant d'éléments déterminants pour l'avenir de la société québécoise.

N'oublions pas que les institutions politiques et économiques ne sont pas des fins en soi, mais des moyens pour améliorer les conditions de vie qui préservent la dignité et l'égalité des chances.

Les groupes minoritaires et défavorisés, de toute origine et de toute condition, trop souvent victimes de discrimination, ont leur place dans une société québécoise libre, dont le caractère distinct ne comporte par ailleurs aucune ambiguïté.

Le statut de la langue française et les droits linguistiques des minorités, le soutien aux créateurs artistiques et culturels, ainsi que la place qui revient aux minorités ethniques et linguistiques qui enrichissent le visage du Québec doivent animer notre réflexion et inspirer nos débats. En tant que seule enclave en Amérique du Nord où la langue française est celle de la majorité, le Québec doit maîtriser les outils de son épanouissement culturel.

L'équipe du DEVOIR

LA RÉDACTION Journalistes : à l'information générale : Josée Boileau, François Brousseau, Jean Charrier, Yves d'Avignon, Guy Ferland, Jean-Denis Lamoureux, Jacques Grenier (photographe), Louis-G. L'Heureux, Caroline Montpelt, Bernard Morier, Isabelle Paré, Clément Trudel, à l'information culturelle : Angèle Dagenais, Paule DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski, à l'information économique : Robert Dutrisac, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte, à l'information politique : Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et editorialiste à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Coulon (politique internationale), Laurent Soumis (politique municipale), aux affaires sociales : Paul Cauchon (questions sociales), Jean-Pierre Proulx (éducation), Louis-G. Francoeur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle (clavistes), Denise Baboin (secrétaire à la rédaction), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Christine Ouellet (secrétaire à la direction), LA DOCUMENTATION : Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa), LA PUBLICITÉ : Michèle Allie (directrice), Jacqueline Avril, Christiane Benjamin, Ca-

roline Bourgeois, Francine Gingras, Johanne Guibau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Caroline DeHamel (graphiste), Johanne Brunet (secrétaire), L'ADMINISTRATION : Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Jeanne Carmel, Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Louis Huot, Jean-Guy Lacas, Rachel Clerc-Venne, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Isabelle Baril, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), LE TIRAGE : Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Les ANNONCES CLASSÉES : Patrick Koczan (coordonnateur), Marie-Hélène Alaviesse, Manon Blanchette, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Christiane Vaillant, LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Quebecor Inc., 612 ouest rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe : enregistrement numéro 0858. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec. (514) 844-3361. Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS : 003708) is published daily by L'imprimerie Populaire Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.